NATURE ET BEAUTE

N ET B



Mensuel - N° 1 - F. 9

LAISSEZ RESPIRER VOTRE CORPS





NATURE ET BEAUTE N ET B

Mensuel - N° 1 - F. 9



Cette revue est absolument indépendante. Elle s'adresse à tous ceux qui aiment la nature et la beauté.

SOMMAIRE

Nature et Beauté	5
Débuts difficiles	9
Découverte inattendue	21
Port-Ambonne	29
Les Bogues	33
Nudisme ou Naturisme	68
Dossier naturiste	73

Mensuel N° 1
Novembre 1974

Directeur de la Publication :
D. Lebeau.

Direction des Services :
R. Rossard.

Rédaction :
H. Trey.

Conseiller Technique :
M. Gambrelle.

Direction - Administration - Rédaction : *Nature et Beauté* - Editions du Livre Universel, 10, rue Thimonnier, Paris-9e - R. C. 69 B 1760 - Tél. : 878-48-60 / 878-14-65 - Distribué par les N. M. P. P. - Commission paritaire en cours - Dépôt légal 4e trimestre 1974 - Imprimé en France - Presses du Languedoc - Toulouse.



Nature et Beauté



La Nature, sans jamais perdre ses droits, a repris du poil de la bête. Elle s'impose plus que jamais. Tout le monde en parle, même certain Ministère... et nous, d'y ajouter la beauté, en l'atteignant par un mode de vie tout ce qu'il y a de plus naturel.

Vivre nu, pour nous c'est vivre tout court.

Observez en passant ces images qui illustrent notre revue, est-ce que nos jeunes filles, nos épouses, nos mères, sont gênées de revenir à l'état le plus naturel qu'elles n'auraient jamais dû quitter ?

O Lecteur qui n'avez jamais pratiqué la gymnité intégrale, pensez-vous que les milliers de personnes de tous âges et de toutes origines aient des plastiques académiques particulièrement propices au déshabillage total ? Certes, pas obligatoirement ! Par contre le risque merveilleux est de gagner en Beauté !

En doutez-vous ? Venez sur nos plages réservées au Naturisme et interrogez les familles qui vous entourent.

Partant, le regard d'un homme finit par changer, sans qu'il perde ce goût du désir qu'aucune accoutumance ne peut altérer.

Quant à sa compagne, elle se pare d'un hâle tirant vers les bruns les plus poussés qui font l'habillage le plus naturel, lui aussi.

Pourquoi Beauté ?

Pour certains puritains du Naturisme ce serait le but à atteindre pour nos âmes, notre esprit.

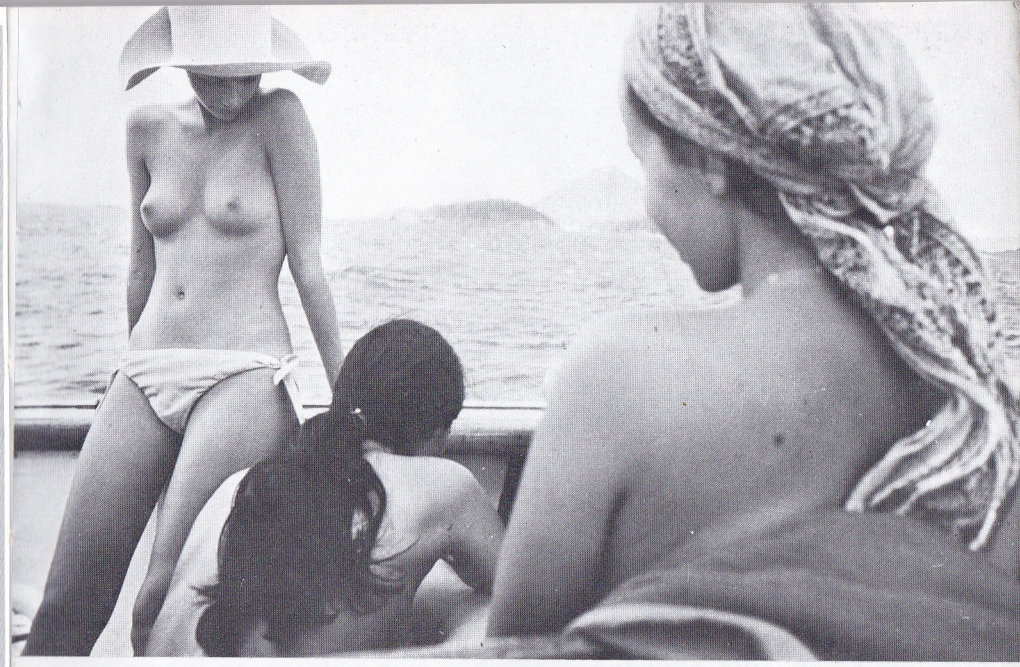
Soyons plus précis, nous voyons les choses différemment, car si la pensée s'assainit, notre visage, nos rictus se transforment. Nous en voulons pour preuve les aspects visibles qu'offre l'avare, représenté théâtralement sous des aspects caractéristiques.

Enfin, vivre nu, si ce n'est pas ça le Naturisme, c'est un commencement.

Seul, on en apprécie toutes les joies; quelle est la femme qui n'a pas remarqué, en tentant le petit essai à la baignade, qu'aussi petit soit le « deux-pièces », l'ôter c'est se libérer d'entraves, c'est se sentir libre, et ce n'est plus éprouver le séchage désagréable et dangereux d'un morceau de tissu mouillé mettant trop de temps à sécher, précisément sur les parties du corps les plus fragiles, les moins musclées, les plus vulnérables.

Après l'essai en solitaire, peut-être souhaiteriez-vous tenter « l'expérience » en famille (encore que, je me suis laissé conter que certaines épouses actuellement, ne partageaient pas l'idée de déambuler devant leur mari, totalement déshabillées) à la maison, avec les enfants qui eux sont les plus près de cette vie naturelle.
Observez-les ! En général, il leur arrive de pleurer quand c'est l'instant de l'habillage, par contre, ôtez-leur leurs vêtements, c'est plus souvent une joie.
Mais, l'effort est fait.
Toute la famille va pouvoir aller et venir, se croiser de la façon la plus saine, donc naturelle, sans que l'obsession du petit bout de peau vu ou pas vu vienne troubler une vie familiale; sans que l'obsession soit de refermer une porte comme si faire sa toilette avait quelque chose de honteux.
Comme si le corps ou les parties génitales par exemple étaient honteuses.
La source de Vie honteuse, voilà qui nous fait frémir, avec effet rétrospectif sur un passé au sexe Tabou, aux photos truquées.
Il fallait cacher les sexes pour mieux découvrir le vice.

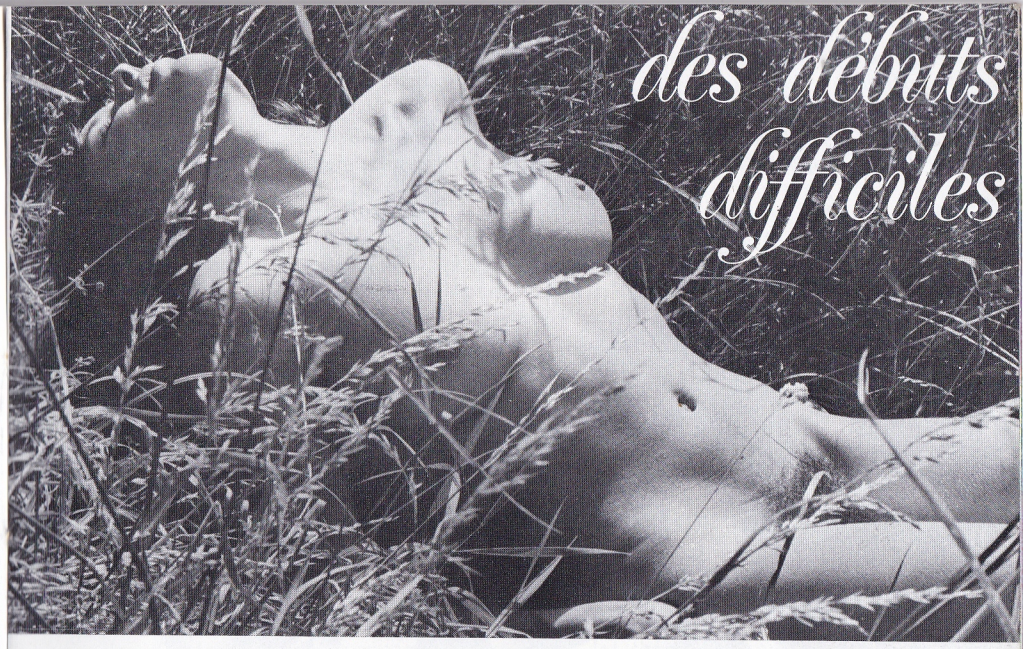
C'est bien là le faux désespoir de gens qui, au nom de leur fausse pudeur, sont déçus de n'avoir plus rien à découvrir... que la Nature.
Puis enfin, pour que soient complètes vos expériences sur la Nudité, vous allez tenter de vivre de la même façon, mais en collectivité.
Et, vous découvrirez que d'autres que vous ont parallèlement agi et se présentent dans des clubs, ou mieux, noyés au milieu de centaines d'individus : vieillards et enfants, jeunes et moins jeunes. Heureux que vous serez de remarquer que personne ne vous gêne, et que vous ne gênez personne. Heureux aussi de vous ébattre librement, d'adopter un autre mode de vie, d'échapper à l'équivoque



de certaines plages où les gens en somme sont plus libres... d'attitudes au sol.
Vous y gagnerez le respect d'autrui, votre entourage vous respectera, même si une infirmité altérait votre esthétique, même si un peu trop de graisse encombrait votre silhouette.
Vous découvrirez que c'est là seulement que commence la fameuse égalité des sexes.
Vous découvrirez que l'anachronisme c'est le maillot de bain et que des centaines de corps bronzés sur une plage c'est l'harmonie, la douceur, la Beauté.
Mais, il y a bien un envers à cette médaille, me direz-vous. Pourquoi vous tromper, c'est vrai.
Il résultera du fait qu'entre le jour où, solitaire, vous avez osé vous regarder dans un miroir, dans la tenue d'Adam ou d'Eve, et le jour où vous vous êtes promené au milieu d'une collectivité dans le plus simple appareil, il en est résulté un certain laps de temps.
Eh bien ! c'est ce laps de temps qui constitue l'envers de la médaille, car ce sont autant de regrets que vous aurez d'avoir attendu pour vous décider.

J. BOAKIN.





des débuts difficiles

C'est l'Allemand Richard Ungewitter qui publia le premier ouvrage naturiste en 1903. Intitulé « Les hommes doivent redevenir nus », le livre connut un certain succès. Mais sans aucune mesure avec celui qu'écrivit Ungewitter deux ans plus tard : « Le nudisme du point de vue historique, moral et esthétique ». Véritable « bible » du naturisme.

Le premier club fut fondé en 1906 à Berlin. Baptisé « Anna », il ne tirait pas son patronyme de quelque walkyrie mais plus prosaïquement de la contraction d' « Alliance Allemande du Nudo-Naturisme ».

Il fallut attendre encore six ans pour qu'une journaliste française, Marguerite Le Furs, consacre un reportage dans « La Revue des Deux Mondes » sur cette nouvelle manière de vivre.

Il faut avoir bien présent à l'esprit que les femmes (et aussi les hommes) se baignaient, à cette époque, pratiquement habillés. Dévoiler publiquement la naissance des seins ou des cuisses était réservé aux prostituées des « maisons ». D'ailleurs, le maillot « une pièce » qui est de nos jours le plus « chaste » aurait à l'époque conduit la femme qui aurait osé le porter sur les bancs de la correctionnelle. Comment s'étonner dès lors que l'enquête de Marguerite Le Furs n'ait pas soulevé le moindre écho si ce n'est ceux de lecteurs « indignés », qu'on ose parler dans une revue sérieuse d'individus désaxés qui prétendaient vivre nus et devaient s'adonner aux pires débauches.



ET MARCEL KIENNE VINT

Près d'un demi-siècle avant « Hair », un danseur nommé Malkovski arriva sur la scène du théâtre des Champs-Elysées complètement nu, ce qui faillit provoquer une émeute. Un jeune journaliste, Marcel Kienné de Mongeot, prit, avec conviction et talent la défense du « streaker » dans la revue « Vouloir ». Le reporter avait d'ailleurs eu, l'été précédent, des ennuis avec les gendarmes de Biarritz.

Désireux de bronzer un tantinet, il poussa l'audace jusqu'à faire glisser les bretelles de son « maillot » façon Buster Keaton, dénudant son torse. La maréchaussée n'apprécia pas cette initiative. Kienne eut le choix entre se rabiller ou être inculpé d'outrages aux bonnes mœurs.

Sa croisade contre la bêtise et la tartufferie des mœurs de l'époque incita de Mongeot à se pencher sur les ouvrages d'Ungewitter et en fin de compte à devenir un adepte fervent du naturisme.

En 1926, il fonde la première revue naturiste française : « Vivre intégralement ». Et, malgré les multiples obstacles que les pères la pudeur dressent devant lui, il parvient à ouvrir le premier centre naturiste dans le château de Garambouville en 1928.

C'est un tollé, les pétitions se succèdent pour obtenir la fermeture de « cet antre du péché ». Un abbé prononce même l'excommunication majeure contre les adeptes de cette « perversion démonique ».

Lorsque le docteur Vachet publie son livre « Nudité et physiologie sexuelle », la ligue pour le relèvement de la moralité publique et des associations catholiques le poursuivirent en justice.

Mais, pour une fois, la stupidité fut mise en échec et les jocrisses déboutés. Ils se rattrapèrent néanmoins un peu plus tard en obtenant l'interdiction à l'affichage et la vente dans les kiosques des gares de « Vivre intégralement ».

Devenu l'apôtre et le « pape » du naturisme, Marcel Kienné de Mongeot raconte dans une interview :

— Quel rapport y a-t-il entre la revue « Vivre » et le Sparta-Club que vous avez fondé ?

— Un rapport d'antériorité seulement. « Vivre » a été fondé, en effet, deux ans avant l'ouverture du centre nudiste de Garambouville. La revue tentait de réhabiliter le corps humain, en entreprenant une ardente campagne contre tous les préjugés, contre tous les fléaux sociaux. Elle s'évertuait à donner aux intellectuels le goût de la culture corporelle et aux manuels le goût de la culture intellectuelle, aux uns et aux autres l'amour de la beauté... En ouvrant le Sparta-Club, il s'agissait pour moi de démontrer que les théories gymniques étaient totalement réalisables.

— Et la preuve a été faite...

— Oui et non.

— Oui et non ?

— Eh bien, voilà. Ce n'est pas simple... Des dizaines de milliers de personnalités ont défilé au Sparta-Club...

— En tenue ? Et sans aucune gêne ?

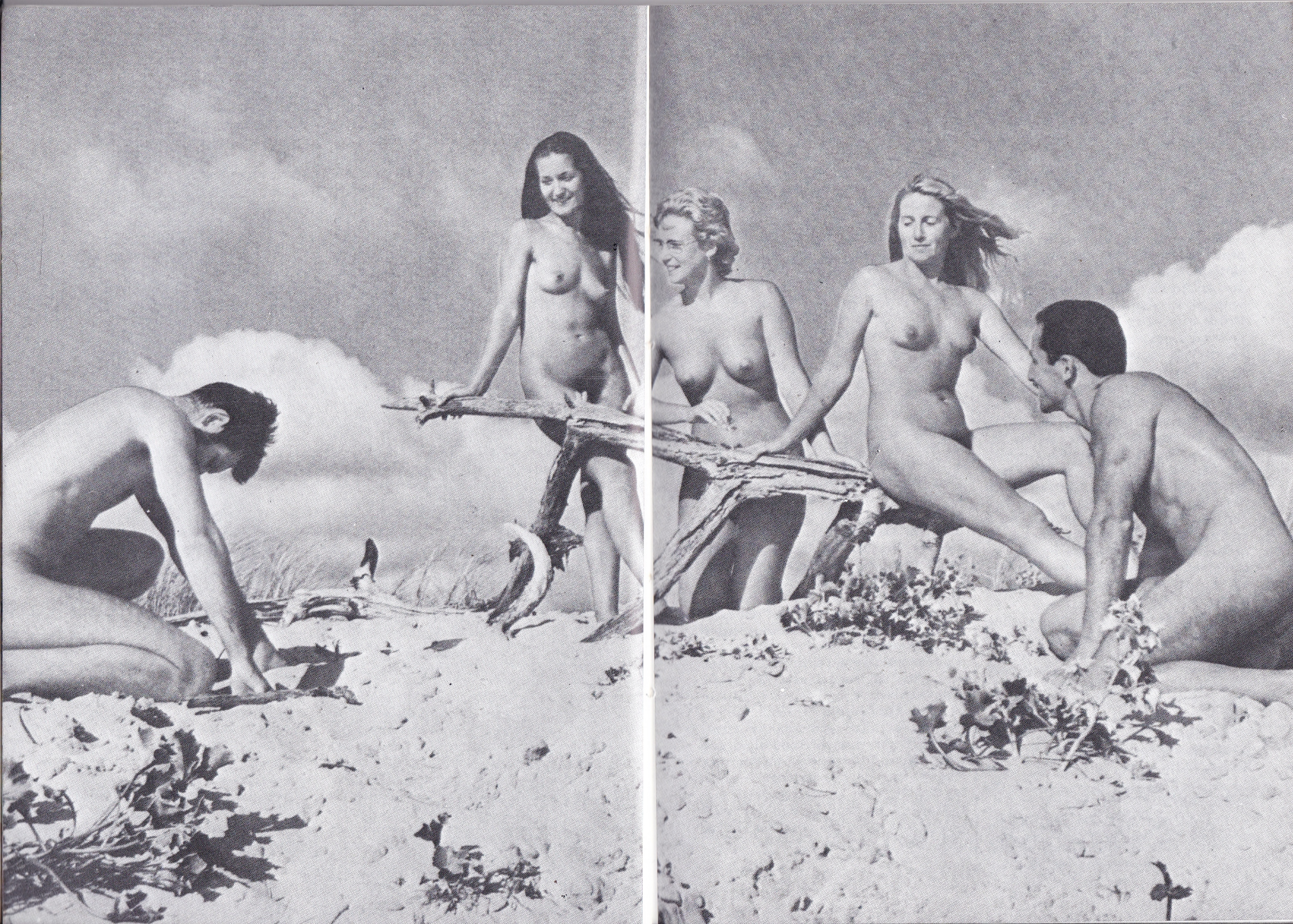
— En tenue et sans la moindre gêne, croyez-moi !

— Même dans les tous premiers débuts ?

— Ils étaient alors évidemment moins nombreux. Mais non pas moins hauts placés pour la plupart. Des ministres, des magistrats, des vedettes... Ces premiers disciples étaient plus convaincus que les suivants... Vous parlez de gêne. En vérité, la gêne n'avait rien à voir là-dedans... Entre gens résolus... Seulement il fallait un certain courage à l'époque.

— Vous étiez cependant très prudent ?

— Nous le sommes toujours. Pas assez quand même.



— Il ne semble pas qu'il soit aujourd'hui nécessaire de se cacher comme autrefois. Le nudisme n'est-il point enfin sorti des catacombes ?

— Le nudisme est si bien sorti des catacombes qu'il n'y a maintenant presque personne qui ne soit nudiste à ses heures.

— N'est-ce pas de bon augure ?

— S'il s'agissait du véritable nudisme... S'il s'agissait de vrais gymnosophes...

— Bien sûr. Cependant une certaine démocratisation du nudisme, devenu ainsi plus populaire, peut avoir quelque effet sur les pouvoirs publics, sans parler de l'héliothérapie généralisée...

— Voyez-vous, quand j'ai créé, sous l'égide des « Organisations sociales Vivre » des sections gymniques de province, je n'ai pas songé à les fédérer. Pourquoi ? Parce qu'il n'est pas humainement possible dans un domaine où la responsabilité morale est immense — ne serait-ce qu'au regard des lois — de garantir l'exercice normal d'activités auxquelles on n'est pas personnellement présent. Une autre raison pour laquelle je n'ai pas constitué une fédération des sections provinciales, c'est que la nudité en commun demeurant interdite, il n'était pas possible d'obtenir un appui des pouvoirs publics.

— Que sont devenues par la suite ces sections pronvinciales ?

— Je les ai dissoutes après la guerre, en même temps que les organisations sociales. A la place, j'ai fondé la « Société Internationale de gymnosophie ». Ce n'est pas une société de réalisations nudistes, mais une société d'études et de propagande.

— Les membres de cette société sont-ils automatiquement des adhérents du Sparta-Club ?

— Pas du tout. Du moins pas obligatoirement. Le nombre des adhérents de la « Société Internationale de Gymnosophie » — qui dépasse nettement celui des membres du Sparta-Club — s'élève à six mille. Tous reçoivent la revue « Vivre ».

— Pour en revenir à la démonstration des théories nudistes...

— La preuve est faite qu'elles étaient parfaitement réalisables. Mais on a du même coup démontré que les réalisations nudistes risquaient à tout moment d'achopper suite à un quiproquo. Ne va-t-on pas jusqu'à dire aujourd'hui que la nudité collective et coutumière supprimerait le sexe — ou du moins les problèmes sexuels ? Quant à moi, je ne le pense pas du tout, au contraire. Le nudisme modifie sans doute les données du problème. C'est-à-dire qu'au lieu d'effacer l'instinct, il le sacralise plutôt. Ce qui ne signifie point qu'il en fasse une idole.

— Pensez-vous que ces réflexions soient à la portée de tout un chacun ?

— Evidemment non ! d'une élite seule. Pour moi, pour nous, à « Vivre », le nudisme — je préfère le mot gymnosophie — c'est un humanisme. Tout ce qui est humain est nôtre... La formule nous est applicable, mais étendue au sens total : le corps de l'homme n'est-il pas partie intégrante de son humanité ? Pourquoi lui interdire de s'épanouir comme il le fit autrefois sur les stades de l'Hellade ?

— L'idéal est élevé, combien l'atteignent vraiment ?

— Je considère qu'environ dix pour cent des adhérents sont de vrais gymnosophes.

— Vous êtes sévère.

— Il le faut. Les centres nudistes doivent être des centres d'éducation qui contribuent à la transformation des mœurs dans un but de santé morale et corporelle. Je suis convaincu que c'est en présentant le nudisme sous son aspect réel de problème social qu'il pourra obtenir droit de cité.

PREMIERES VICTOIRES

Deux adeptes convaincus du naturisme, les docteurs André et Gaston Durville acquérirent, en 1927, une petite île sur la Seine, assez proche de Paris, pour y fonder un centre naturiste. Rapidement, l'île Platais obtint un succès considérable et des milliers d'amateurs s'y pressèrent du printemps à l'été. La nudité était cependant toute relative puisque la tenue féminine la plus osée ne dénudait que... les bras !

Quant aux hommes, ils portaient pour la plupart des chemisettes sans manches et quelques-uns, comble de l'audace, se promenaient quelques instants torse nu. Tout le monde, ou presque, pouvait venir sur l'île Platais à condition de ne pas amener de viande ni d'alcool. D'ailleurs, si de nombreux commerces surgissaient dans le « nouveau temple naturiste », ceux de cafetier, boucher et charcutier étaient formellement prohibés.

A défaut de pouvoir vivre comme ils l'entendaient, c'est-à-dire dans le plus simple appareil, les « nudistes » de Platais furent à l'origine de la tenue de plage moderne. En effet, année après année et centimètres par centimètres, ils arrivèrent à transformer le vêtement de bain en maillot deux pièces pour les femmes et slip pour les hommes. Et ce n'était pas rien dans les années trente, qu'une femme s'exhiba en public vêtue d'un simple soutien-gorge et d'une culotte. Les dames des « sociétés de bonnes mœurs » en frémissaient. Elles désertèrent en masse les sacristies pour le prétoire afin de voir condamner ces individus amoraux et dégénérés qui prétendaient « faire du nudisme ».

Le « Club du Soleil » riposta en publiant un manifeste court et précis définissant à la fois sa finalité, ses origines et les moyens de parvenir à la vie naturiste :

MANIFESTE DU CLUB DU SOLEIL

Le Club du Soleil se propose de réagir contre les modes de vie artificiels adoptés par la civilisation moderne, et, dans l'immédiat, de rechercher des compensations capables de rétablir l'équilibre individuel et collectif souvent compromis.

Le Club du Soleil invite ses adhérents à se retremper au sein de la nature sur les stades conçus pour le repos du corps et de l'esprit, et pour l'exercice dans une ambiance familiale, faite de naturel et de simplicité, où chacun pourra se sentir libre et nu sans fausse honte, quels que soient son âge, son niveau social, sa confession, sa nationalité ou sa couleur.

La psychologie moderne confirme la valeur de la pratique du nu en commun lorsque l'intention est saine. On guérit ainsi bien des complexes. Pour les enfants c'est un système d'éducation aux bienfaits indéniables.

Le Club du Soleil fait appel à tous les hommes et à toutes les femmes de bonne volonté, ainsi qu'à toute la jeunesse, gage de l'avenir et promesse d'un monde meilleur, pour qu'ils se joignent loyalement à son action et se groupent dans chaque cité afin de former une nouvelle section.

LA LONGUE MARCHE DES FRERES DURVILLE

Bien que les habitués de l'île Platais ne dévoilent à peu près rien de leurs corps, les ligues n'en continuent pas moins leur travail de harcèlement. Disposant de hautes relations et formant un lobby puissant, elles ne tardent pas à obtenir des résultats.

Le ministre de l'Intérieur et le préfet de police conseillent aux frères Durville de se recycler car les pouvoirs publics sont bien résolus à empêcher par tous les moyens, légaux ou ILLE-

GAUX, les réalisations nudistes. Gaston Durville, survivant de l'époque héroïque, raconte :

— Gaston Durville, d'où vous est venue l'idée d'une doctrine naturiste ?

— De personne d'autre que de moi-même, c'est-à-dire de mes propres observations, de mes propres expériences.

— Mais encore ?

— En 1911, je rédigeais ma thèse de médecine sur l'hypnose. Il y était question, par exemple, de ce qu'on a appelé, depuis, l'hygiène mentale, mais qui relève en vérité de l'hygiène tout court... or, l'hygiène pour l'homme, c'est le naturisme.

— Vous dites naturisme et non pas nudisme. Est-ce intentionnel ?

— Oui, mais tout de suite, je précise que je suis partisan de la nudité intégrale. Plus spécialement dans le « nudarium ».

— C'est-à-dire ?

— Dans chaque appartement, le nudarium devrait être la pièce la plus ensoleillée, de dimensions égales, sinon supérieures à celles du salon,



toute blanche et sans tapis où seraient réunis la baignoire, la toilette, l'appareil à douches, le bidet et un punching-ball... C'est là que l'homme nouveau, chaque matin, par tous les temps, fenêtre large ouverte, fera, totalement nu, avec sa femme et ses enfants, totalement nus aussi, la provision quotidienne de santé et de bonne humeur.

— Donc, vous êtes pour la nudité intégrale, même si elle est pratiquée collectivement et sexes mêlés ?

— Je n'ai rien contre. Collective cependant, il est bien certain qu'elle pose des problèmes.

— Vis-à-vis des règlements en vigueur ?

— C'est cela. Vous connaissez l'histoire de l'île Platais ? Moi j'aurais été parmi ceux qui souhaitaient la création d'un stade de nudité intégrale. Mais à quoi bon braver l'autorité ?

— Vous préférez être du côté du gendarme ?

— Je suis pour la douceur. Nos idées ont une telle force qu'elles finiront bien, tôt ou tard, par être approuvées.

— Vous croyez qu'un jour les gendarmes se feront nudistes ?

— Pourquoi pas ? Mais le nudisme ça n'est pas simple... Ni nouveau au demeurant. Tenez, on a dit que les promoteurs de la gymnité totale étaient des Allemands. Ce n'est pas absolument vrai. Si l'Autrichien Priessnitz et l'Allemand Kneipp ont préconisé, en 1886, des traitements par l'eau, on ne doit pas oublier que le docteur Pomme, un Français, a été, dès le XVIII[e] siècle un défenseur enthousiaste des cures d'eau. Parle-t-on des cures de soleil ? On cite l'Autrichien Rickli, dont on dit qu'il fut l'inventeur de l'héliothérapie. Mais le médecin français Turck la pratiquait avant lui.

— D'accord... pour ce qui est du nudisme lui-même...

— J'y viens. L'Allemand Basedow a tenté, en 1771, de recréer les jeux olympiques de l'antiquité. Mais Audry, en France et en 1723, avait tout dit des bienfaits du sport... Quant au nudisme, eh bien, il est exact que l'Allemagne d'après-guerre a inventé une sorte de culte de la nudité. Seulement, c'est avec une arrière-pensée à tendances sociales sinon anarchisantes. D'ailleurs la plupart des nudistes d'Outre-Rhin ne sont nullement des naturistes.

— C'est-à-dire ?

— C'est-à-dire qu'ils se nourrissent en dépit du bon sens ! le culte de la grâce et de l'harmonie corporelle, si cher aux naturistes français, est inexistant en Allemagne. Sous prétexte d'être « nature » la femme allemande s'enlaidit à plaisir...

— C'est que tous les nudistes, même en France, sont loin d'être d'accord pour accepter un régime alimentaire spécial...

— Cela est fort dommage.

— Pourquoi interdire la viande ?

— Par son anatomie, l'homme est en tous points ou presque, semblable au singe. Or, le singe est fructivore...

— Comment la presse de l'époque a-t-elle réagi à l'annonce de la création d'une société naturiste ?

— Lorsque nous avons inauguré les installations de l'île Platais, on a raconté sur nous des choses invraisemblables. « La Croix » a parlé d'une organisation de perversion systématique. La plupart des autres journaux étaient plutôt favorables, parfois ironiques, parfois enthousiastes. Il était beaucoup question de nudité dans ces reportages. L'un d'eux, dans « Paris-Midi » du 10 avril 1929, s'intitulait : « Pour vivre heureux, vivons nus ! ». Or, nous l'avons vu, il n'y eut jamais — sauf pour les enfants au-dessous de cinq ans — de tenue gymnique à Médan.

— Tandis qu'à l'île du Levant...

— Les circonstances sont bien différentes.



— Aviez-vous, en acquérant le domaine d'Héliopolis, l'intention d'y attirer des nudistes ?
— Je souhaitais y voir des naturistes. Je ne suis pas fâché, au contraire, qu'ils soient aussi partisans de la nudité intégrale et collective.
— Mais sont-ils en vérité tellement naturistes ? Les boissons alcoolisées, à l'île du Levant, les viandes n'en sont pas absentes, tant s'en faut !
« ... Qu'y puis-je », semble dire Gaston Durville en levant les bras au ciel.
— Pour conclure, comment jugez-vous, du point de vue moral, le nudisme ?
— Il faut distinguer entre la gymnité totale et la semi-gymnité. Celle-ci — avec par exemple un léger slip — est physiologiquement presque aussi bonne que la nudité intégrale. Par contre, moralement, la nudité totale, c'est-à-dire la vue du sexe, hommes et femmes en commun, est d'une importance capitale dans la majorité des cas. Elle est une évasion de l'être hors de ses automatismes et de ses préjugés. Il n'est pas douteux, par exemple, que la peur du corps humain est une faiblesse; qu'au contraire le fait de voir sans honte la nudité d'autrui comme la sienne propre est un exercice salutaire et une excellente méthode pour civiliser la sexualité débordante.
— L'évolution actuelle du mouvement naturiste — nudisme inclus — vous paraît-elle satisfaisante ?
— Incontestablement.



AUJOURD'HUI

On lira dans le même numéro un reportage sur le complexe naturiste de Port-Ambonne. Certes, le chemin parcouru depuis l'île de Platais est considérable. Fantastique même. Le sentier est devenu autoroute. Il n'empêche qu'en 1974 encore les gendarmes font toujours la chasse aux nudistes à Saint-Tropez... ou ailleurs.
Ce qui explique que le conseil donné par Charles-Auguste Bontemps en 1930 soit toujours valable aujourd'hui : « S'ils se trouvent dans un lieu désert, qu'ils ne croient pas que les endroits très cachés soient les meilleurs. On ne sait qui peut profiter du couvert pour guetter. Les endroits dissimulés mais d'où le regard porte au loin sont préférables, car on peut apercevoir la silhouette des passants de hasard avant que, pratiquement, ceux-ci puissent distinguer votre nudité. Il est recommandé de se munir toujours d'un peignoir qui, en cas d'urgence, permet de se couvrir rapidement. »
Décrié, mais toujours pour des raisons morales ou religieuses il faut le noter, le naturisme a gagné la bataille de la liberté même si, de-ci, de-là, quelques îlots de résistance subsistent encore.
Il serait d'ailleurs vraiment aberrant que notre société pût permettre les photos de nus les plus suggestifs et les films pornographiques refusant la nudité à des gens dont le seul but est une vie saine et près de la nature. Car, qui peut honnêtement contester les « commandements » du naturiste édités par la Fédération Française et qui sera notre conclusion ? D'ailleurs, pouvait-on en trouver une meilleure !

I. — Il est scientifiquement établi que l'ensoleillement bien conduit exalte les facultés physiques et maintient la santé de l'individu, contribuant ainsi à la santé publique.

*
**

II. — L'exposition intégrale du corps au soleil est essentielle pour obtenir le maximum de bienfaits.

III. — La psychologie moderne, s'adressant à des esprits avertis, autorise l'ensoleillement intégral en commun quand le lieu garantit à bienséance : c'est le cas des nudistes sur leur stade.

*
**

IV. — Le naturiste a la volonté de cultiver et d'embellir son corps sans fausse honte par le soleil et l'exercice à la maison comme en plein air.

*
**

V. — L'ensoleillement intégral ne sera pratiqué que dans des lieux privés, à l'abri de tout regard étranger, ou des lieux publics expressément affectés à cet usage par les autorités. Les personnes en présence auront préalablement affirmé leur consentement.





Laissez respirer votre corps





Premier contact



La découverte inattendue

Cette année-là (qui est toute récente, pourquoi vous le cacher ?), nous avions eu, Sonia et moi une double chance.
D'abord la possibilité de prendre nos vacances en même temps, ce qui est déjà difficile pour des gens mariés, et l'est donc plus encore pour de simples amis, ensuite aussi le loisir de partir à une époque encore tranquille, avant les ruées de vacanciers du plein été.
Il faut dire que Sonia et moi nous étions débrouillés comme des grands, que nous avions fait des pieds et des mains pour obtenir ce résultat, mais nous espérions bien l'un et l'autre que nous n'aurions pas à le regretter un seul instant, car le programme nous paraissait très séduisant.
Il faut dire aussi qu'habitués à une vie de banlieusards parisiens, nous ne connaissions guère tout au long de l'année que les horizons le plus souvent embrumés et toujours limités que nous offrait le train de banlieue entre deux tranches de métro et les cages à lapins de Créteil.
Vous pensez bien que, dans de telles conditions, Sonia avait marqué d'une pierre blanche une dizaine de jours qui nous promettaient un changement colossal (et dans le bon sens, c'est-à-dire du côté le plus agréable).
Quoiqu'avec plus de modération,

j'avais moi aussi manifesté un enthousiasme sincère lorsque Sonia m'avait appris que nous étions invités pour le temps que nous voudrions chez son amie Arlette.
Cette dernière travaillait encore dans le même secrétariat quelques mois auparavant, mais elle s'était mariée récemment avec un garçon sympathique nommé Pierre, qu'elle nous avait d'ailleurs présenté du temps même de leurs fiançailles.
Nous avions assisté à leur mariage (Sonia était même le témoin d'Arlette, c'est assez dire qu'elles étaient intimes), et nous avions eu regret à les voir partir s'installer sur la côte varoise, car Pierre exerçait là-bas ses activités de représentant.
A peu de temps de là, donc, nous avions reçu une lettre d'Arlette nous décrivant dans une envolée émerveillée son installation et le nouveau décor de sa vie, et nous invitant par la même occasion à



effectuer chez eux un séjour de notre choix dès que nous le pourrions.
Ni Sonia, ni moi ne connaissions alors cette merveilleuse région, et c'était une raison supplémentaire à notre enthousiasme naissant.
Un soir de mai, donc, nous prenions le Train Bleu.
Nous avions, par précaution, retenu nos couchettes, et nous fîmes jusqu'au matin un voyage sans histoire, peuplé de songes mirifiques.
Pierre et Arlette nous attendaient à la gare.
Ce furent tout de suite les embrassades dans la bonne humeur, sous les premiers éclats d'un soleil qui annonçait une journée magnifique.
Nous avions quelques kilomètres à faire en voiture pour gagner la maison de nos amis, et nous en profitâmes pour découvrir le paysage et les coloris de rêve qu'il mettait sous nos yeux éblouis.



Déjà, Pierre et Arlette nous taquinaient sur notre tenue d'Esquimaux, comme ils disaient. Et pourtant, nous avions pensé au soleil, mais nous n'étions pas habitués; je m'en étais aussitôt rendu compte lorsque j'avais aperçu Arlette tout juste vêtue d'une mini-robe soyeuse et ultra-courte, et Pierre en espadrilles, une chemisette colorée largement ouverte sur son torse bronzé.

Nous ne tardâmes pas à arriver à la petite villa.

Elle n'était effectivement pas bien grande, mais construite à flanc de coteau pour le soleil, toute blanche et rouge.

Elle comportait un jardin assez vaste pourvu d'une sorte de bassin, le tout descendant en pente douce vers les roches d'un brun-rouge, qui s'enfonçaient dans la mer turquoise.

C'était vraiment splendide sous le soleil.

— Vous savez, nous allons vivre dehors, annonça Arlette.

— J'espère bien.

— Vous allez avoir une idée de notre mode d'existence, car Pierre et moi avons décidé de n'y rien changer...

— Ah ! bon ?

Que voulait-elle dire par-là ?

Il me sembla qu'un sourire amusé éclairait encore davantage son visage espiègle.

— Et non seulement nous avons décidé de ne rien changer en ce qui nous concerne, mais nous avons aussi décidé de vous convertir !

J'allais demander à quoi, quand Arlette se leva d'un bond, et tendit la main à Sonia :

— Viens !

Je restai seul avec Pierre.

Nous nous regardâmes, et il me sourit à son tour.

— Tu as fait du sport, bien sûr ?

— Oui, approuvai-je. Surtout du foot et de l'athlétisme...

— Alors, avec ça et le régiment ça ne devrait pas te gêner de te débarrasser de tes oripeaux ?...

— Tu veux dire ?

— Hé ! oui, mon vieux ! Crois-moi, il n'y a rien de tel ! Les filles vont revenir en tenue d'Eve, fais confiance à Arlette pour en convaincre Sonia, il vaudrait mieux que nous n'ayons pas l'air ridicule quand elles arriveront ! Ce disant, il commença à ôter le peu qu'il avait sur le dos (et le reste)...

Après tout, pensai-je, pourquoi pas ?

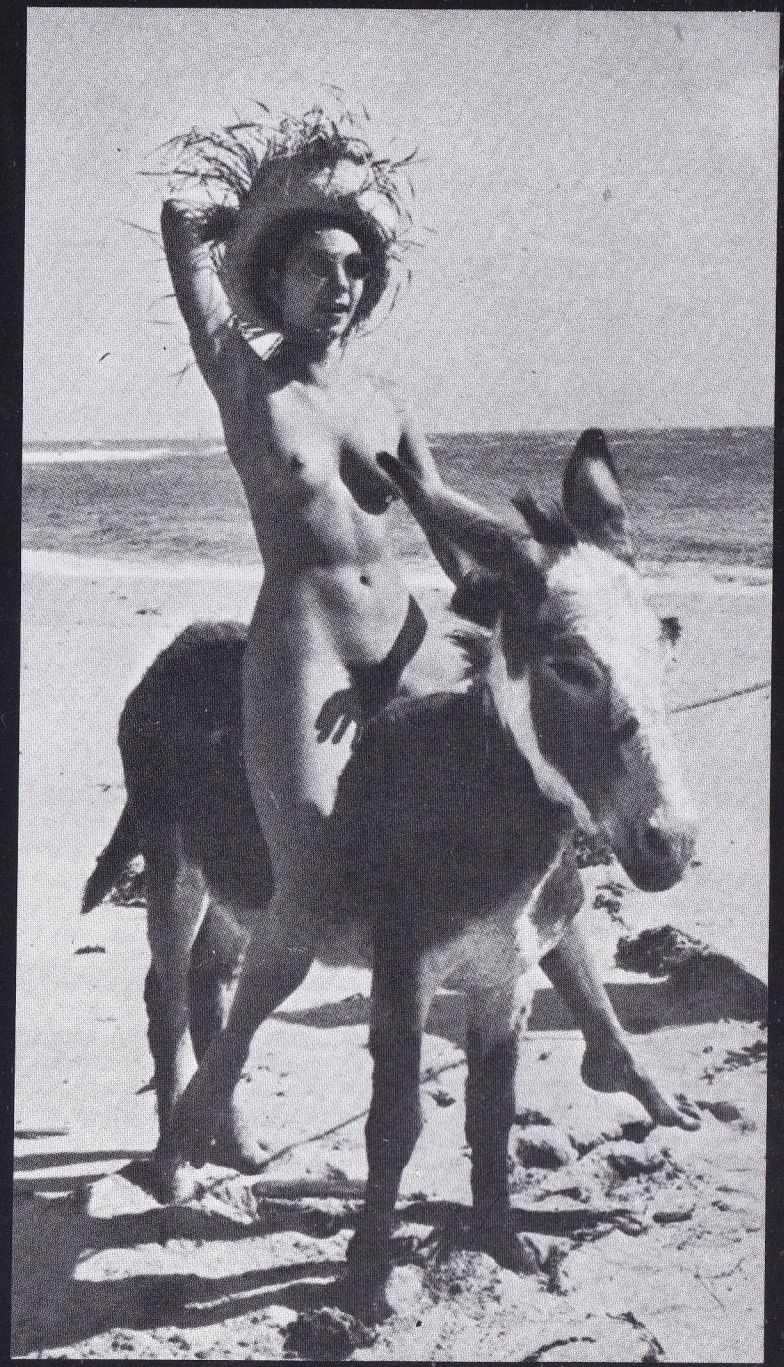
Les vestiaires sportifs, la douche collective que j'avais connus et pratiqués, m'interdisaient tout complexe de nudité face à d'autres hommes. Je suivis le mouvement, et, nus comme Adam au premier jour, nous nous installâmes en attendant l'arrivée de ces dames.

Elles ne tardèrent pas.

Ce que j'attendais malgré moi avec un certain amusement mêlé d'inquiétude, c'était la réaction de Sonia. Mais Arlette avait dû savoir user de mots et d'arguments convaincants, car elle apparut comme son amie dans le plus simple appareil.

Je dois dire qu'elles étaient l'une et l'autre ravissantes quoique très différentes, Arlette brune comme un pruneau du Midi, et brune de partout, évidemment, Sonia plus blonde et plus rose, mais ne demandant qu'à emboîter le pas de son amie retrouvée.

La première chose que je découvris donc et qui me surprit fut



que rien ne m'apparût choquant, même un court instant, dans notre situation.

Je m'étais imaginé maintes fois, en lisant divers bouquins ou reportages, que la première expérience devait être traumatisante et pénible; je m'apercevais qu'au contraire, passé le premier instant de révélation, tout devenait parfaitement facile et que nous pouvions les uns et les autres évoluer avec une parfaite aisance. Je fis part de ma remarque à Sonia.

— J'étais comme toi, me dit-elle.

— Et maintenant ?

Elle s'étira en riant.

— Maintenant, je suis parfaitement bien comme ça !

— A l'aise ?

— Parfaitement et totalement à l'aise ! Et sens-tu comme il est doux et agréable d'avoir la peau offerte au soleil, et caressée partout de petits souffles de brise ?

— Oui, avouai-je, j'ai véritablement l'impression que mon corps respire par tous les pores de la peau. C'est une sensation nouvelle...

Ce qui était nouveau aussi, du moins pour nous, c'était que nous ne regardions même plus nos amis; ou plutôt, nous les regardions sans gêne, ni pour eux ni pour nous, comme si nous ne les voyions pas...

Nous déambulions maintenant tous les quatre, au hasard des diverses tâches que nécessitait l'approche du déjeuner après ce farniente matinal... Ce repas en plein air, près du bassin et avec le barbecue à proximité, s'annonçait vraiment comme devant être des plus agréable !

J'enlaçai Sonia au hasard d'une



rencontre entre deux allées et venues.

— Et s'il y avait d'autres personnes ? lui demandai-je.

— Je crois bien que ça ne me gênerait pas davantage, figure-toi, me rétorqua-t-elle en riant. Et toi ?

— Moi non plus...

Après le déjeuner, nous nous baignâmes, descendant jusqu'à la petite crique et après avoir joué comme des gamins à nous arroser avec le jet du jardin.

Là encore, la sensation fut merveilleuse. Je n'aurais jamais pensé que le port d'un simple



morceau d'étoffe put à ce point dénaturer les réactions, car au milieu des vaguelettes de la Méditerranée je découvris de nouvelles sensations.

Nous revînmes ensuite nous sécher au soleil, et ce n'est qu'à la nuit tombante, qui ramena un peu de fraîcheur, que nous réenfilâmes des pulls et des pantalons pour un dîner aux chandelles sous l'auvent de la terrasse.

Nous devions rester dix jours chez Pierre et Arlette.

Nous les passâmes nus, et, le matin de notre retour, nous éprouvâmes, Sonia et moi, une étrange et pénible sensation d'étouffement après avoir enfilé ce qui n'était pourtant qu'une pelure d'oignon estivale !

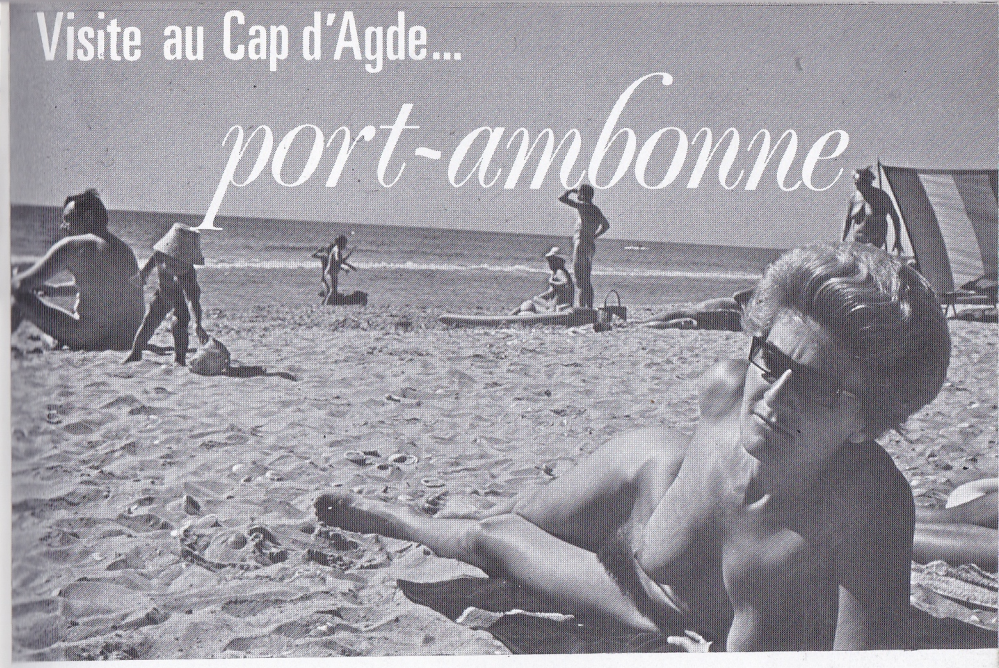
Mais nous avions pris tellement goût à cette vie naturelle et sans fard, que nous passâmes ensuite tous les week-ends de notre été dans un club naturiste de la région parisienne, et que maintenant nous allons retrouver les pays du soleil.

Car Pierre m'a donné un coup de main pour entrer dans sa firme, et nous pourrons bientôt nous dorer et nous baigner tout notre soûl, le corps et l'esprit libres... ■



Visite au Cap d'Agde...

port-ambonne



« Cap d'Agde. Changez de cap ! » L'invite est tentante. Le slogan, abondamment placardé le long de la Nationale 9 a un parfum de découverte.

L'endroit est différent en effet. Il tranche nettement sur l'uniformité sablonneuse de la côte languedocienne. Une « montagne », une falaise, la mer, une crique abritée...

Depuis quinze siècles Agde dormait. Les Hordes Vandales de Genséric, en une nuit, et les alluvions un peu plus lentement, avaient transformé ce port extrêmement actif en une petite station sans grand éclat, fréquentée par quelques Biterrois aisés qui y possédaient une villa. Cette « grisaille sous le soleil » durerait encore aujourd'hui sans l'opération d'aménagement du Languedoc-Roussillon. Le simple pied-à-terre pour privilégiés, tend, depuis 1968, à se transformer en arme de dissuasion pour vacanciers en mal de Costa Brava.

Vite. Trop vite peut-être : le fini s'entremêle avec l'inachevé. Le « dunes-buggy » coexiste avec le caterpillar.

Les vieux pêcheurs agathois contemplent ce déchaînement avec plus de stupéfaction que de nostalgie. On a creusé un port, nivelé des collines et installé un camping ultra-moderne.

LA PLAGE

Dans un site retiré, une énorme construction semi-élliptique se dresse, impressionnante.

« ... Ce n'est pas un stade malgré les apparences, affirme M. René Oltra, 53 ans, mais le plus grand complexe naturiste d'Europe. »



Son frère Paul, 48 ans, se souvient :

« ... Qui pouvait, en 1956, s'intéresser à un terrain impropre à la culture de la vigne et trop éloigné d'Agde pour être loti ?

« On ne parlait pas encore de l'aménagement du Languedoc-Roussillon. En revanche, on parlait déjà beaucoup des naturistes. Généralement, d'ailleurs, avec un sourire égrillard ou une moue réprobative. Ce n'était pas notre avis. Ce terrain, isolé, mais proche de la plage, qui aurait représenté des inconvénients pour un camp « normal », n'offre que des avantages pour un camp naturiste. Les vacances 1956 nous amenèrent les premiers adeptes. Bien plus nombreux d'ailleurs qu'on aurait pu le croire. »

« ... Il faut se garder de confondre naturisme et nudisme, explique Mme Liliane Savigny, une pratiquante de la première heure, déjà sur place. Le naturisme est une façon de vivre, une philosophie presque. Le nudisme une simple manière de passer ses vacances. Dans un centre naturiste, on reste nu pratiquement vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Outre le bronzage, cela fortifie, endurcit le corps. »

Santé, bronzage, façon de vivre, ces vocables reviennent avec une étonnante régularité dans la bouche des adeptes. Pourtant n'est pas naturiste qui veut.

« Il faut une licence délivrée par la Fédération Française de Naturisme, précise M. Oltra. Mais il ne suffit pas de verser les quarante-deux francs de cotisation. Les deux premières années sont un véritable test pour le postulant.

Il doit faire preuve de sa sincérité.

Les directeurs des centres où il a séjourné envoient un rapport sur lui à la Fédération. A la fin de la deuxième année, son dossier est réexaminé et il reçoit — ou ne reçoit pas — sa licence définitive.

Certains sont éliminés dès leur premier séjour.

UNE LEGENDE MEURT

Les cas de « débordements » sont très rares. Les célibataires — a priori suspects — ne sont pas admis à l'intérieur du camp. La plupart des familles viennent au complet. La présence d'enfants très nombreux donne au centre un véritable visage communautaire.

« ... le naturisme tente peu l'ouvrier et encore moins le P.D.G. La classe moyenne, cadres, professions libérales, commerçants, etc., forment l'essentiel de notre clientèle », observe M. Oltra.

Une légende meurt : la prédominance des Nordiques. Si l'on excepte avril et mai, qui accueillent plus de Scandinaves et d'Allemands que de Français, ceux-ci sont de loin les plus nombreux durant la saison estivale.

Les effectifs progressent rapidement : 20 % d'augmentation régulière d'une année sur l'autre.

« ... Voilà pourquoi nous avons créé le complexe de Port-Ambonne », déclarent les frères Oltra.

L'architecte-urbaniste François Lopez Almansa a fait preuve d'imagination : quinze cents cellules insérées dans un immense fer à cheval, face à la mer. Un

port de plaisance pouvant accueillir trois cents bateaux. Un centre commercial géant, des piscines, des courts de tennis, des terrains de sport et d'équitation, etc.

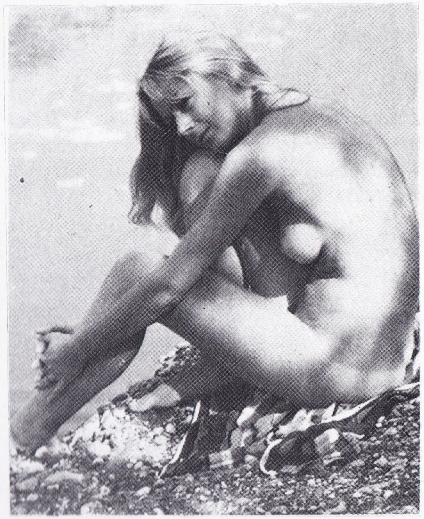
« ... J'ai eu la chance exceptionnelle de travailler sans contrainte, raconte M. Lopez. Et de pouvoir imaginer une œuvre neuve avec toute l'audace indispensable. L'idée centrale ?

« Traduire une façon de vivre qui relève de l'esprit religieux. D'où l'aspect de sanctuaire de la réalisation.

« Il y règne une ambiance volontairement isolée de la promiscuité extérieure, par des remparts blancs sur le basalte noir. »

Lorsque le soleil couchant irise la mer de reflets mauves, le centre ressemble à une futuropolis un peu inquiétante au début, mais bien vite le contraste des corps nus qui le peuplent et l'animent rétablissent l'équilibre.

Le futur ajouté à la vie « naturelle » débouchent en fin de compte sur le présent, remarque en souriant une pratiquante.



LA MOQUETTE

M. Lopez parle avec passion de cette œuvre ambitieuse à laquelle il a voulu imprimer sa marque : « ... Nous y avons travaillé pendant dix-huit mois d'arrache-pied. Le projet a connu quatre visages successifs... il vise à la fois le loisir et le dépaysement. Et, pour mieux faire oublier l'environnement industriel de notre civilisation, nous avons escamoté la vision des voitures en les enfouissant dans les soubassements... »

On peut se demander toutefois si le principe proclamé « d'une certaine façon de vivre » ne devient pas dès lors une pure clause de style.

Le complexe de Port-Ambonne ne diffère à première vue des immeubles de Cap d'Agde que par sa taille et son architecture.

« ... Retrouver une vie naturelle ne signifie pas forcément retourner à l'âge de pierre », rétorquent les responsables de Port-Ambonne.

Bungalow ou appartement, la différence réside dans le confort et surtout l'esthétique. En outre, un complexe résidentiel élimine totalement ce côté ghetto que prenaient parfois certains camps naturistes.

« L'isolement ne doit pas devenir rejet. »

Le naturisme sur moquette a, semble-t-il, un bel avenir.



RETOUR AUX PREMIÈRES EXPÉRIENCES

C'était il y a quelques années. Le Naturisme en plein essor semait autour de Paris des points de rencontre en plein air, là ou la gymnité pouvait se pratiquer.

Mais, souvent, le nombre des membres augmentant sans cesse dans chacun de ces havres de paix, un groupe de naturistes et moi-même recherchions des « coins » encore plus tranquilles.

Au hasard des visites, je découvrais les Bogues, Club du Soleil par excellence dans la région d'Orléans.

Tout y était charmant. De la végétation au climat, des fleurs et des oiseaux, du calme et de l'air pur, c'est à peine si la voie ferrée qui limitait l'emplacement côté Nord était une source de bruit. Nature ? Beauté ? pensais-je, ce tout réuni j'y convie mes amis. Le même enchantement partagé et nous sollicitons l'inscription.

Nous avons été invités pour le week-end suivant. Sans doute fallait-il soumettre ces « nouveaux » à l'approbation des anciens.

Oui, mais voilà, d'équipement

nous n'en n'avions pas. Et, au milieu de ce jardin de France nous dénicherions le petit Hôtel... en attendant.

Le groupe que nous formions fut reçu. Je dis reçu, c'est-à-dire accueilli ; avec les honneurs et la spontanéité cordiale des dirigeants du club. L'apéritif fut joyeux. Spontanément nous déballions nos réserves alimentaires, mais nous fûmes contraints de partager avec nos hôtes les plats préparés par eux spécialement pour notre arrivée.

Il faut ajouter que nos hôtes s'étaient construit de ravissants chalets, tous de bon goût, largement fleuris alentour, plus sévèrement alignés que ne le feraient les défenseurs des sites. Quant au soir venu, et à propos d'hébergement, pas question de nous rendre à l'hôtel, on nous installa quelques matelas dans un bungalow généralement réservé aux réunions, bibliothèque, ping-pong des jours gris.

Nous n'en n'avions pas terminé de nos surprises, car le lendemain matin, la porte fut poussée par un groupe féminin, portant tasses, cafetière, miel, croissants, brioches et que sais-je encore, pour nous débarrasser du souci matinal habituel du petit déjeuner.

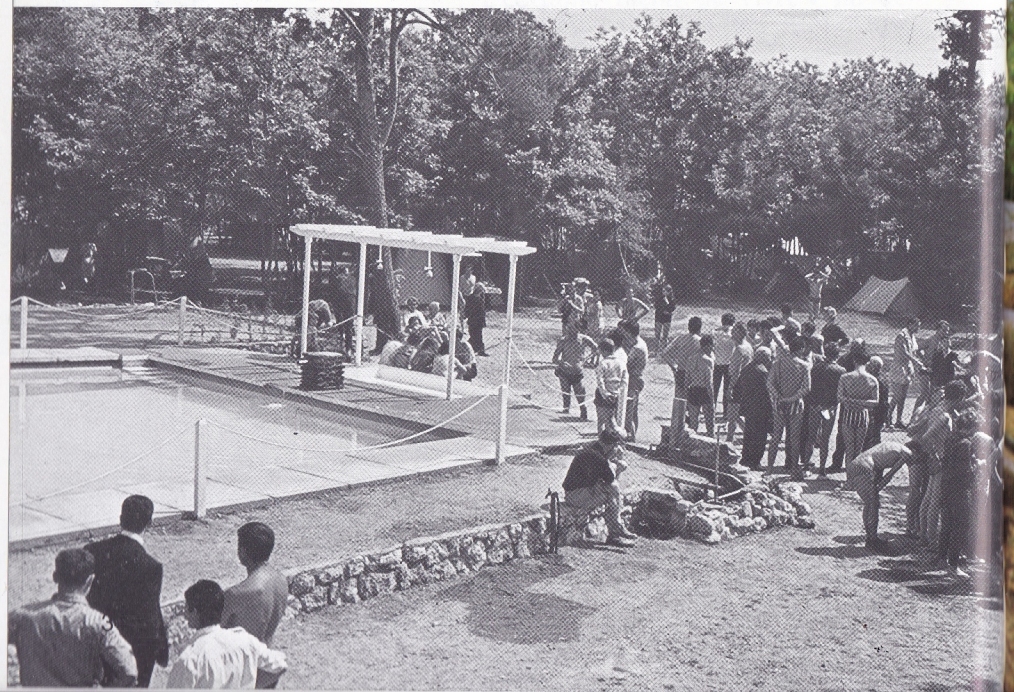
Tout était prévu !

Nous avions rencontré dans ce club l'esprit ; nous avions retrouvé le Naturisme.

En un mot, nous étions fiers de reconnaître qu'il ne suffisait

---

Ci-dessous :
Les Bogues — Inauguration de la piscine.





pas de se déshabiller pour être inséré dans un cadre où tout respirait la joie de vivre, la recherche d'une amitié.

La vie au club, tout en étant une vie de détente apportait la possibilité d'exercices les plus divers. Certes, il manquait la piscine. Un naturiste sans eau, c'est un soleil sans naturiste.

Pendant que les enfants obtenaient leur bassin, un modeste baquet, les grandes personnes, elles, se regroupaient spontanément pour mettre la main au pinceau. Une journée a suffi pour cette première couche qui transformait un bassin cimenté en bleu, tandis que nos corps, bronzés au soleil,, éclataient de santé.

Le pourtour fut terminé en blanc pour mieux souligner l'ouvrage.

Mais, pendant ce temps l'élément féminin ne restait pas inactif, en dehors de leur tache ménagère. Le nettoyage des pourtours allait bon train.

On soulevait beaucoup de feuillages et de poussière, on avait chaud et, de temps en temps, un coup de jet sur ces peaux fragiles était indispensable, mais à la fin, la coquetterie reprenant le dessus, au cours du repos, ces dames retrouvaient les boîtes de crème.

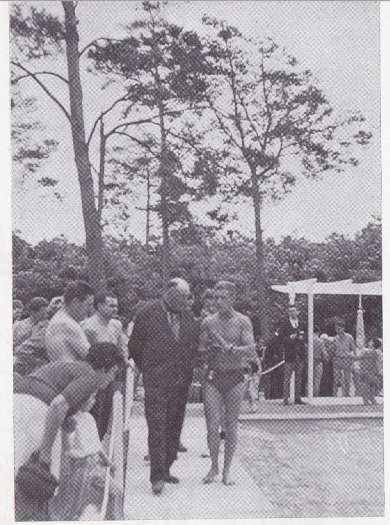
Mais revenons au résultat. Tout était prêt, et à l'heure, quand M. le Maire fit son apparition sur le terrain.

Nombreux étaient les conseillers, quelques administrés pour découvrir ces gens bizarres qui vivaient nus en commun. Mais, pour la circonstance, eu égard aux officiels, nous nous sommes empressés de dénicher un maillot, afin de ne pas choquer ceux qui n'ont pas encore adopté notre façon de vivre.

La cérémonie se déroulera dans la joie, de bon augure en de tels moments.

Le Club des Bogues, en trouvant un bassin, a trouvé une joie et une raison supplémentaire d'adhérer à la nudité. Au milieu des marronniers, lesquels forment un écran naturel aux regards indiscrets, se niche désormais une jolie piscine.

M. MULLER.



Ci-dessus :
Le Président et le Maire à l'inauguration.

Ci-dessous :
La peinture de la piscine se termine.







LES BOGUES





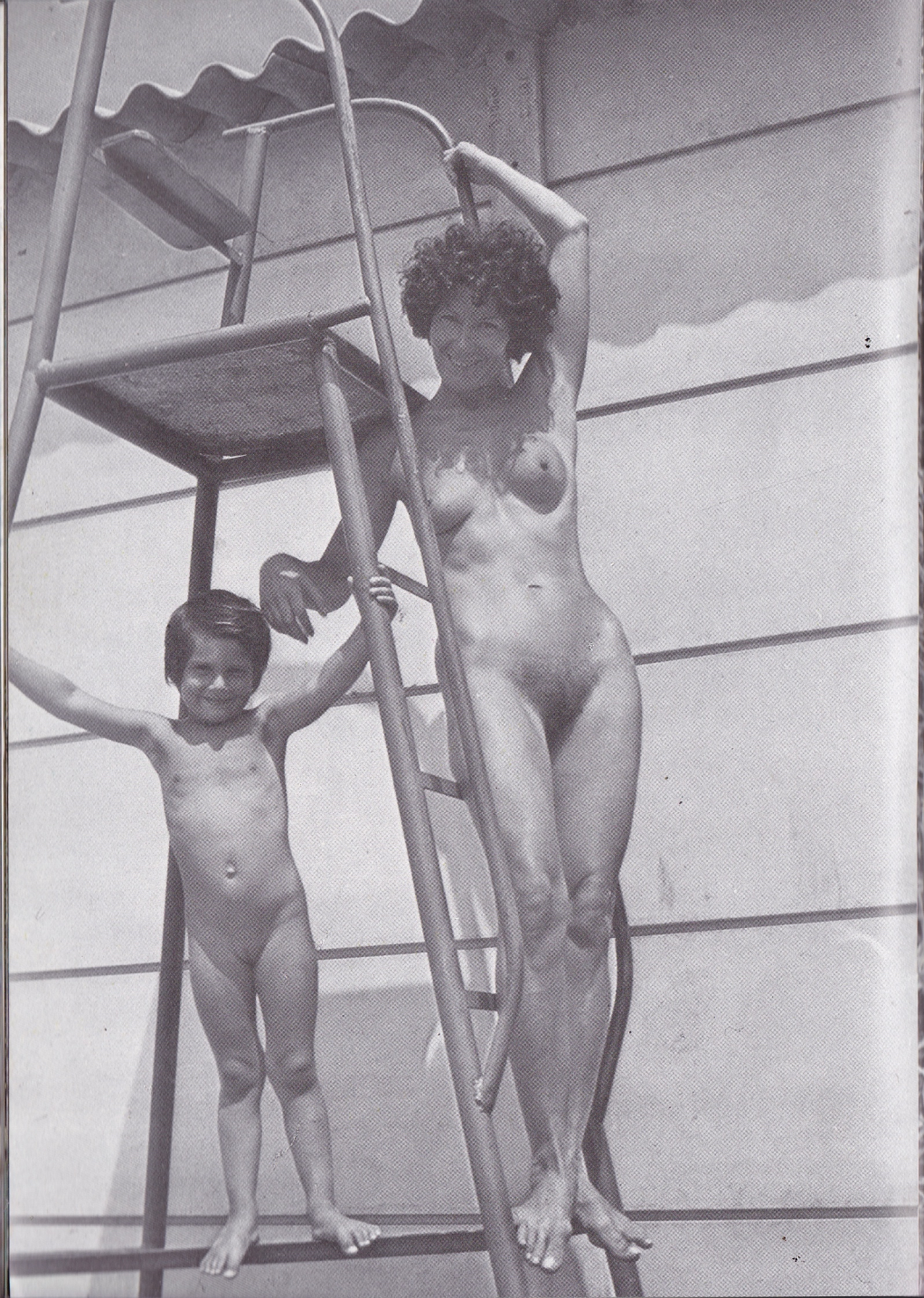


LES BOGUES



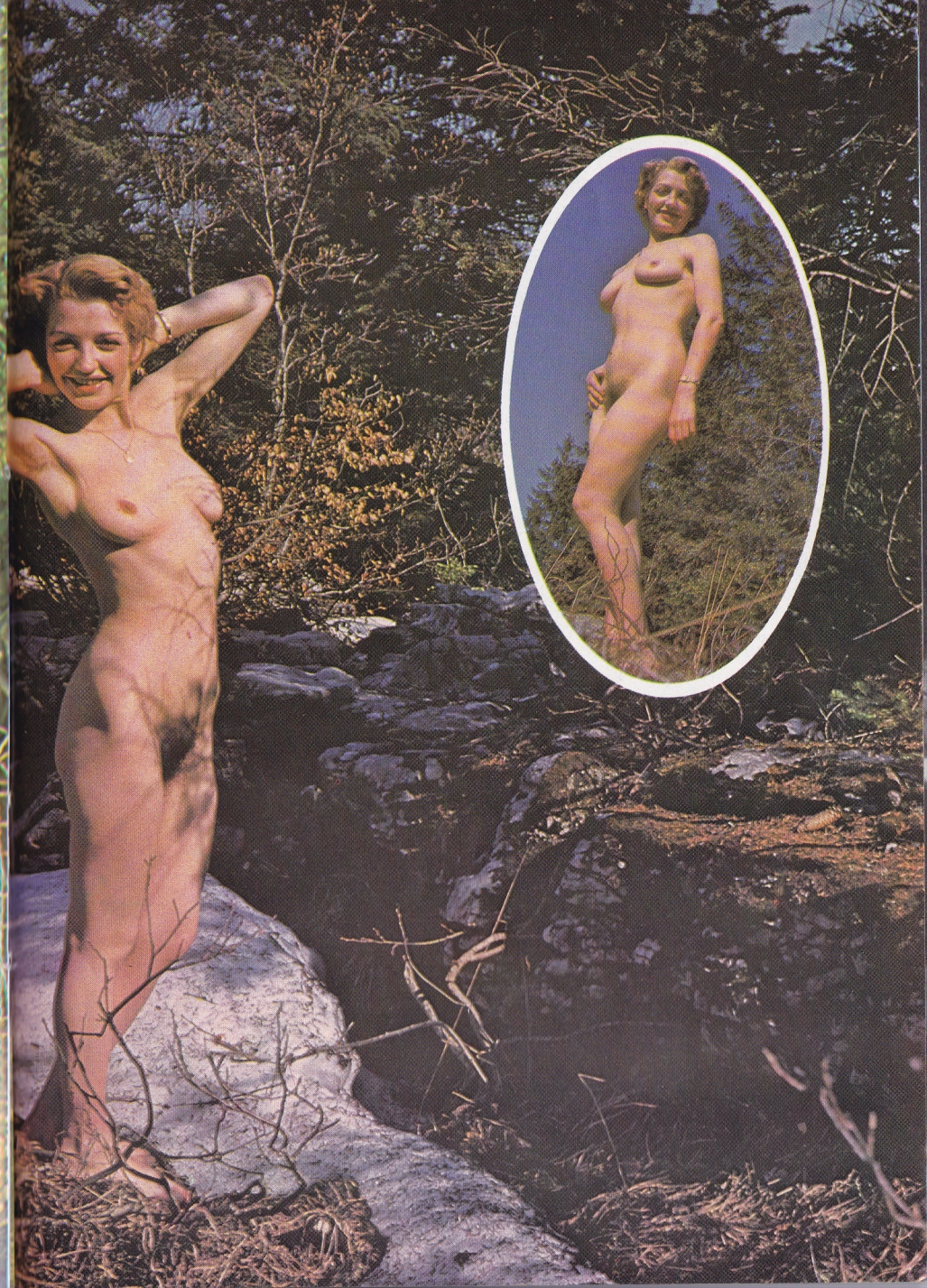




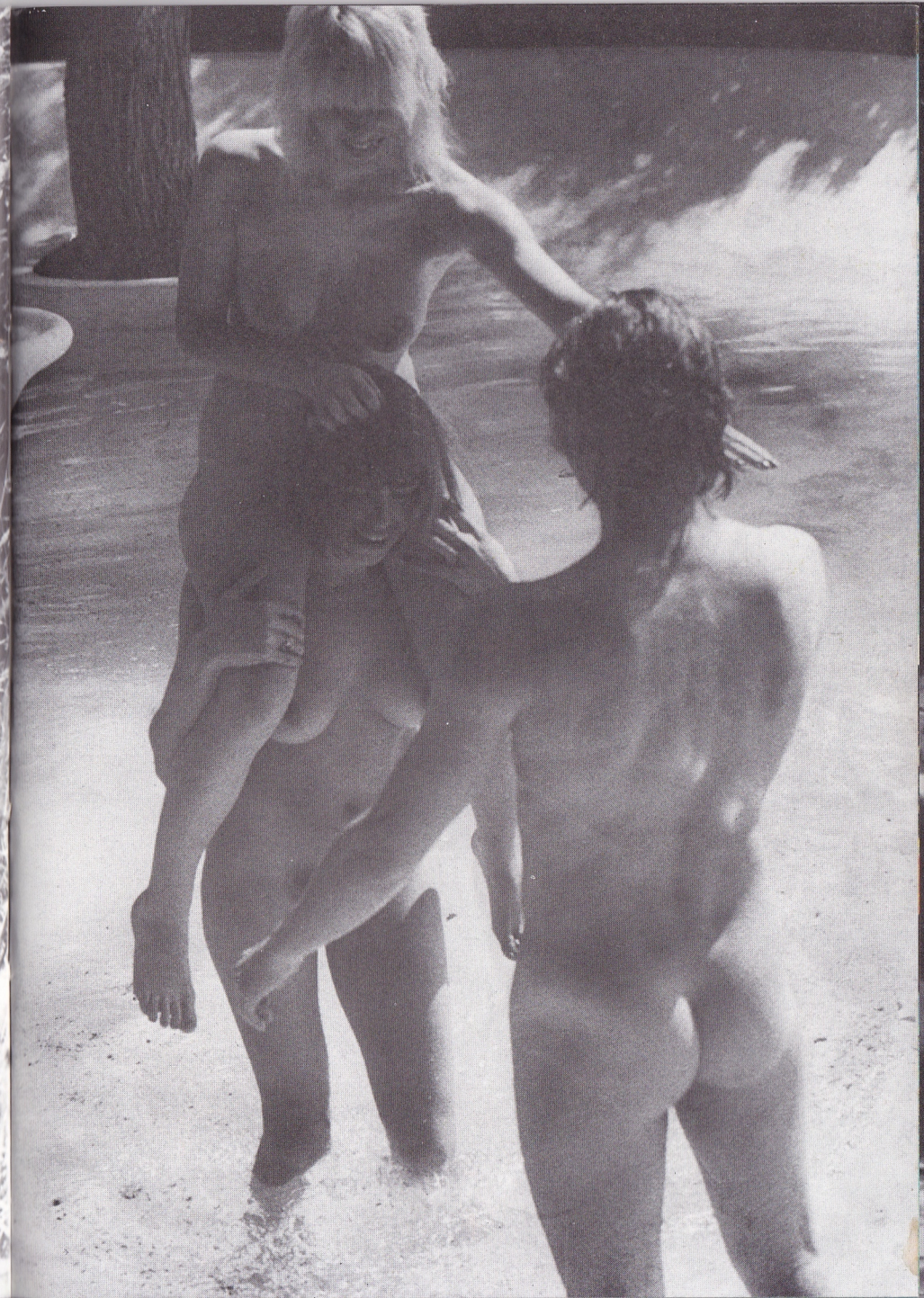












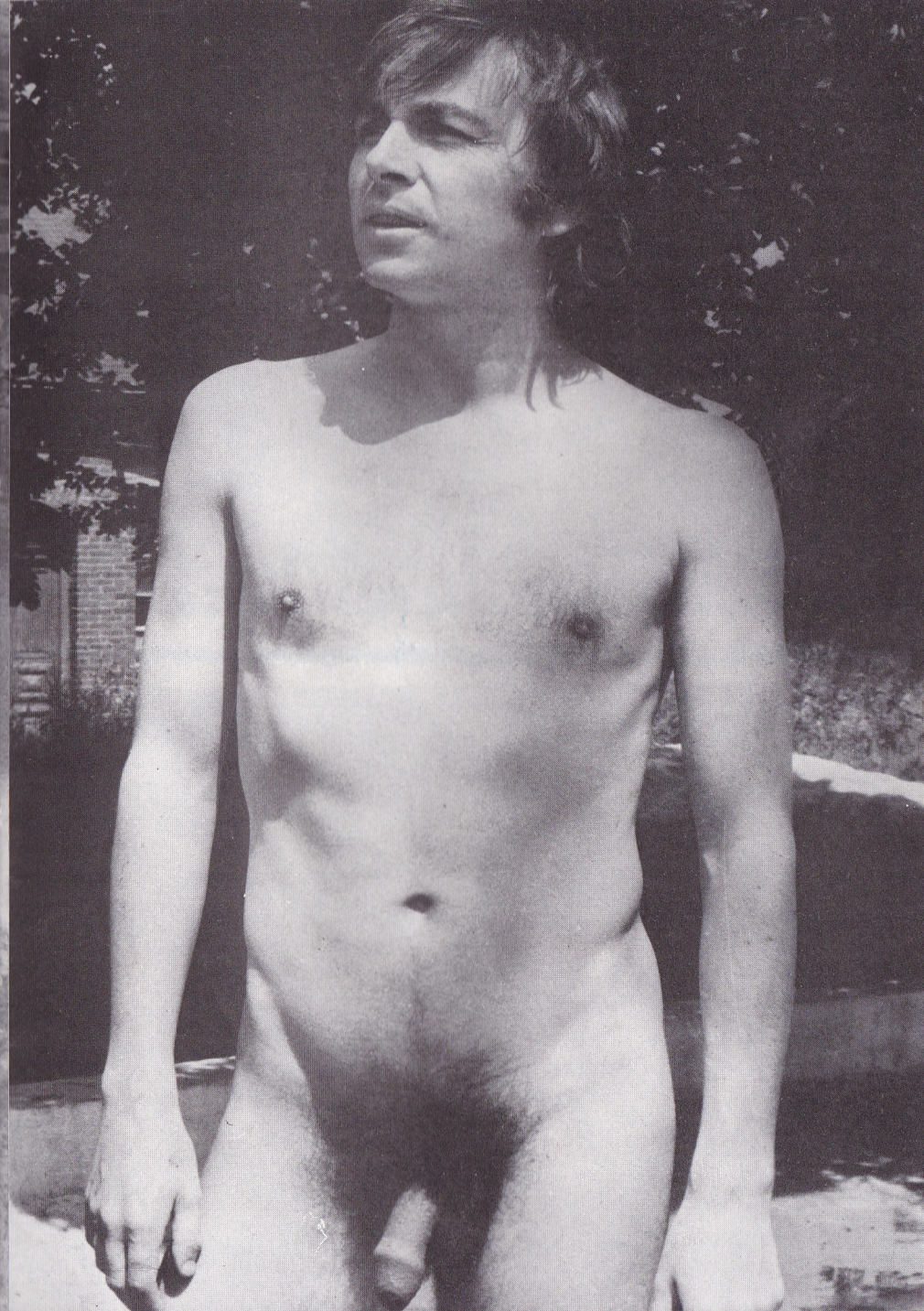








































LA SEULE REVUE DE SEXOLOGIE

QUI EXPOSE ET ANALYSE FRANCHEMENT

TOUS VOS PROBLEMES D'ORDRE SEXUEL

HARMONIE SEXUELLE

N° 5 MENSUEL 5 F

EXCLUSIF

Y-A-T-IL UN AGE LIMITE POUR FAIRE L'AMOUR ?

TROIS NYMPHOMANES REVELENT LEURS PROBLEMES

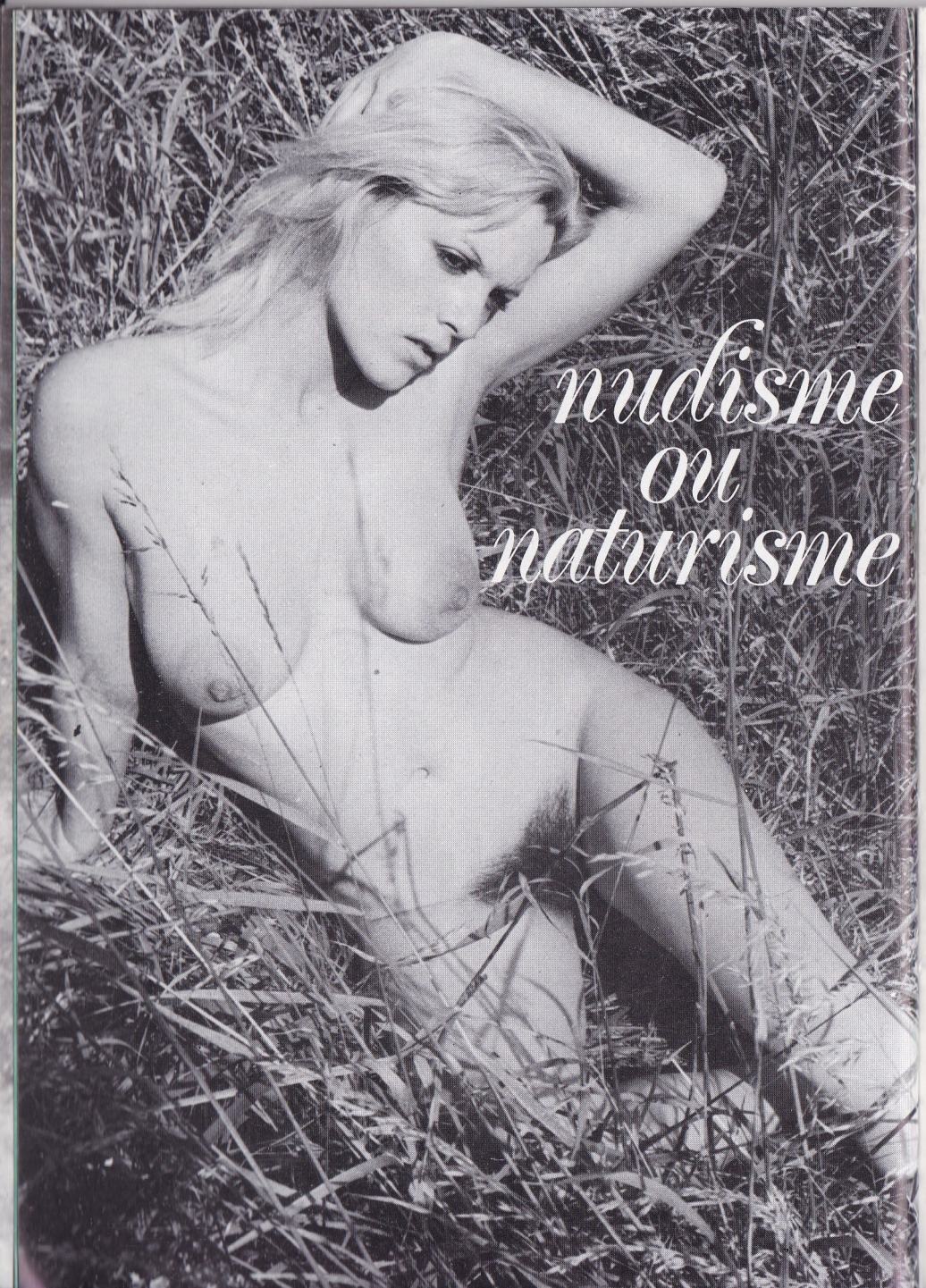


La femme et sa classification sexuelle

Notre dossier sur un mal terrible L'INCESTE

PARAIT LE 15 DE CHAQUE MOIS

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND HABITUEL



nudisme ou naturisme

Au cours de la toute dernière et toute récente période de congés payés, un « conflit » eut les honneurs de la presse écrite comme de la presse parlée.
Sans doute vous en souvenez-vous ?
Il eut pour cadre la plage d'une petite commune bretonne, qui se trouva envahie d'hommes et de femmes qui s'y promenaient et bronzaient tous nus.
Cela se passait à Erdeven (Morbihan).

A l'origine des événements, le fait qu'une partie du littoral ait théoriquement été concédée à ceux et celles qui prétendaient profiter du soleil et de l'air marin sans revêtir les slips ou les maillots de bain recommandés.
Mais le mal vint, semble-t-il de l'envahissement.
Je n'y étais point, et ne peux donc en dire que ce qui en a été rapporté, sans tirer de conclusion hâtive ni prendre position.
Ce qui est en revanche certain, c'est que les populations locales s'émurent du spectacle et organisèrent de véritables expéditions punitives. Un certain nombre d'amoureux de la nature en garde d'ailleurs et en gardera (pour certains tout au moins) des traces indiscutables.

La première constatation que l'on puisse faire est certes de regretter qu'à notre époque de tels affrontements soient encore possibles.
La seconde sera pour déplorer les principes mêmes qui sont à l'origine d'aussi stupides et puériles réactions.
Je sais bien que les gens dits bien-pensants vont sûrement hurler et me croire possédé du dé-



mon, il n'empêche que certaines vérités restent bonnes à dire.
Il est absolument impensable, incroyable qu'à l'orée de ces trois-quarts du vingtième siècle nous en soyons encore là !

Alors que la science et la technologie contemporaines ont fait en trente ou quarante ans des progrès supérieurs à ceux effectués durant plusieurs siècles, le libéralisme et la tolérance en ce qui concerne les mœurs et le comportement des individus en sont restés à un stade embryonnaire qui n'est pas à notre honneur !

Nous avons techniquement un pied dans le vingt-et-unième siècle; moralement et socialement, nous en sommes restés au Moyen-Age !
Sur le plan éthique, une large partie, hélas ! de nos contemporains s'enferme encore dans la gangue rétrécie d'une morale de sainte-nitouche et de dogmes artificiels dus à des exorciseurs de pensées démoniaques (?...).
Nous vivons toujours sur une dichotomie aussi stupide que contre-nature, qui veut que « l'âme » superbe et généreuse soit une entité propre, à séparer totalement de cette enveloppe sordide qu'est le corps.

Il est fort heureux qu'une vigoureuse réaction se soit manifestée au cours des derniers lustres, et qu'elle ait tenté de remettre les choses en place, de rétablir l'équilibre et de réhabiliter l'individu comme un tout, un tout dont le corps constitue une partie digne d'intérêt, de soins et de considération.
Cela n'est malheureusement encore perçu que d'une minorité de personnes.
Il nous serait agréable de participer à étendre tant soit peu cette idée.
Il serait en effet très souhaitable que l'on prenne modèle sur certaines sociétés plus ouvertes aux vrais problèmes de l'époque et accordant à l'homme-corps plus de crédit que nos prétendues civilisations, enfermées dans un sectarisme et un ostracisme archaïques et profondément affligeants.

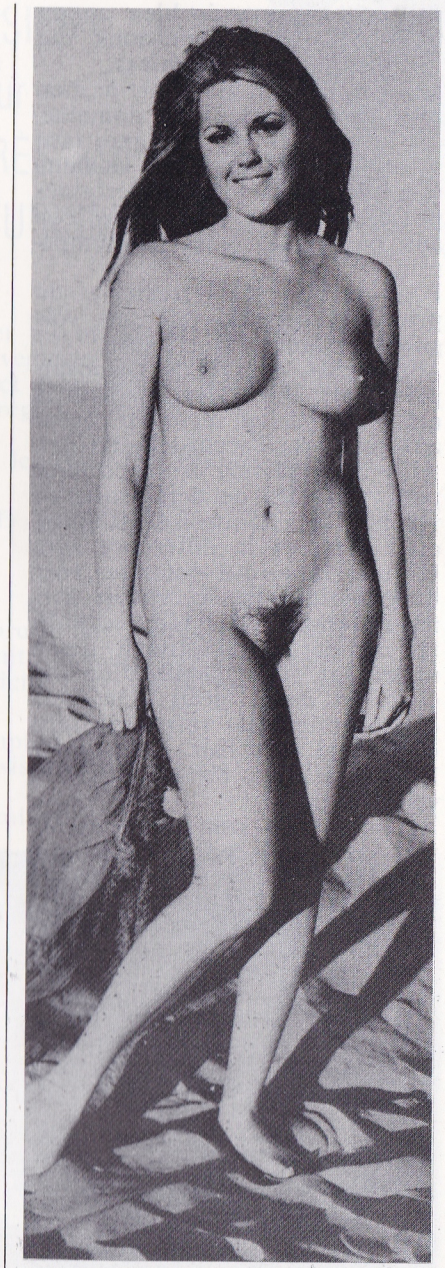
Car enfin !
Autant que l'on puisse savoir, le poisson est né avec ses écailles, le mammifère avec son pelage, comme le fauve, le batracien avec sa peau visqueuse ou ses pustules, l'oiseau avec son plumage.
L'homme est venu sur terre nu. Dans le plus simple appareil.
Celui que lui a attribué la nature, ou le Créateur selon les idées de chacun.
A tout prendre, et si l'on veut manier le paradoxe, puisqu'on a cru bon d'habiller l'homme et de le pourvoir d'habits autres que ceux à lui réservés par la nature, pourquoi ne pas mettre des collants aux otaries, des slips aux juments, des gilets aux oiseaux et des pantalons aux chiens ?
Mais trêve de plaisanterie.
Sans aller jusque-là...

La pudeur (invention des temps civilisés) et le goût du commerce réunis ont fait entrer dans les mœurs la coutume de l'habillement chez les êtres humains.
Soit.
Mais l'homme doit-il pour autant renier sa nature fondamentale et générique, sa conception morphologique et sexuelle, bref l'apparence qui est la sienne ?
Pourquoi avoir fait de la honte de son corps un principe, puis une mode, puis une vertu ?
Il n'est pas question ici de se faire l'avocat des streakers et d'autres, ni de plaider aveuglément ou stupidement pour que demain la New-Yorkaise et le Parisien se trimballent... à poil dans les rues de leurs villes.
Point trop n'en faut.
Pas plus dans un sens que dans l'autre.
Il serait pourtant bon d'admettre certains principes et certaines habitudes, qui ne sont choquants que parce que la tradition et l'habitude en ont décidé ainsi.
La « vertu » n'a jamais résidé dans la tartufferie.
Alors ?

Soyons logiques, voulez-vous ?

Aujourd'hui, une très large majorité de gens part en vacances pour « changer d'air », « s'aérer », « respirer », etc... et j'en passe, comme chacun sait.

Seulement, si on admet parfaitement d'aérer l'esprit, de se changer les idées, de faire un retour à la nature sur le plan de la décontraction et de l'assainissement cérébral, on n'admet pas que ce corps fait pour être libre et qu'on étouffe à longueur d'année puisse bénéficier aussi des bienfaits de cette libération !
Alors ? Est-ce bien logique ?
Oh, évidemment !
« Avec toutes ces horreurs ! », comme disaient les braves gens d'Erdeven, sur le ton de ceux qui sentent quelque démon derrière « tout ça »...
Je ne peux pas les obliger à changer d'avis.



Pourtant, j'aimerais bien apporter une ou deux précisions, qui m'apparaissent nécessaires.
La seule chose qui doit, à mon sens, choquer dans ce domaine, est le manque d'esthétique, tant il est vrai qu'il serait évidemment souhaitable que certaines personnes ne s'exhibent pas trop aux yeux de leurs contemporains.
Pour ce qui est du reste, et du principe lui-même, je ne vois guère ce qu'il y a à redire.
Après tout, comme je l'exposais plus haut, il ne s'agit jamais là que d'un pur et véritable retour aux sources. J'accorde qu'il y a dans le nudisme une certaine part, peut-être de défi, sinon de volonté de choquer. C'est pourquoi j'en fais la différence avec le naturisme qui est une véritable philosophie, ce retour à la nature étant bel et bien considéré comme un véritable assainissement, une purification du corps et de la peau grâce aux contacts naturels retrouvés sans contrainte avec l'air, l'eau, le soleil ou la pluie, la chaleur ou le vent.
En fait, c'est cela qui compte. Qui n'a jamais tenté l'expérience de marcher nu, de se baigner nu, de vivre nu, ne peut comprendre ni ressentir cette extraordinaire sensation de liberté et de plénitude que l'on savoure alors.
Et, contrairement à ce que beaucoup de censeurs allèguent, plus ou moins directement ou plus ou moins sournoisement, cette pureté retrouvée se retrouve dans les esprits.
C'est peut-être difficile à admettre pour un emmitouflé permanent, étouffant en plus sous les idées reçues, mais le « vice » n'a pas droit de cité sans la défroque.
Il n'y a pas de voyeurs chez les naturistes.
Ni orgies luxurieuses, ni bacchanales éhontées.
On ne regarde pas par les trous de serrures, puisqu'on a tout sous les yeux sans avoir recours à une clandestinité inavouée et inavouable.
On ne guette pas la jupe qui se retrousse, on ne s'excite pas devant un décolleté.
Demandez aux Scandinaves, aux Finlandais habitués des saunas en famille, si leurs gamins ont l'esprit aussi mal tourné que nos malheureux gosses « bien élevés » !
Il serait peut-être temps qu'on ne se mette plus la main devant les yeux pour regarder en douce à travers les doigts !
La honte n'habite pas ceux et celles qui se montrent simplement et naturellement tels qu'ils sont.
Elle devrait plutôt être le fait de leurs détracteurs.
Qui ne sont souvent pas si reluisants que ça, à y regarder d'un peu près ! ■





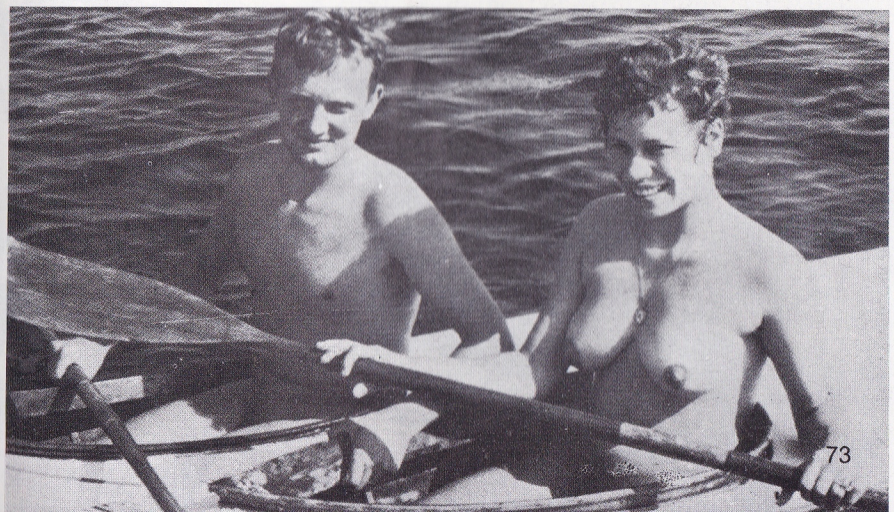
DOSSIER sur LE 14e CONGRÈS MONDIAL DU NATURISME



DEFINITION

« Le naturisme est l'art d'utiliser au maximum les agents naturels (eau, air, soleil) et de sauvegarder l'équilibre de l'homme moderne par la détente au contact de la nature, par des exercices physiques, par le respect de règles simples, d'hygiène et de désintoxication. »
De cette définition, ont été tirés les *éléments essentiels du naturisme* d'aujourd'hui :

- PRATIQUE DE LA NUDITE INTEGRALE
  - — de façon collective
  - — en pleine nature
- DANS LE BUT
  - — de tirer le meilleur profit des agents naturels
  - — de redécouvrir son unité physique et psychique
  - — de retrouver l'authenticité dans les relations humaines
- PAR LE TRUCHEMENT
  - — d'une vie saine et simple
  - — des équilibres qui existent entre tous les éléments de la nature
  - — de la sauvegarde du milieu naturel.



Extrait du livre « Le Bonheur sur la mer », de F. Guillain (R. Laffont).

« Lorsque nous commencions à avoir froid, nous allions nous allonger au soleil brûlant, sur le sable blanc.

Comme nous choisissions toujours des îlots déserts, nous pouvions nous promener nus. Il m'a été très difficile d'abandonner les quelques centimètres carrés de tissu, vestiges de mon éducation première. J'avais beau être loin de tout être humain, je sentais mille yeux invisibles me regarder avec réprobation, comme l'œil dans la tombe de Caïn. Moi qui ne m'étais jamais regardée dans une glace, j'étais soudain très embarrassée de mon propre corps. Habillée depuis toujours, j'avais perdu contact avec ma carcasse, je vivais un peu comme si je n'avais pas de corps.

Je ne suis pas la seule dans ce cas, et si tout le monde pouvait s'offrir le luxe de vivre de temps en temps sur un îlot désert avec son conjoint, bien des problèmes de couple se résoudraient tout seuls.

La nudité nous remet à notre place. Elle engendre l'humilité. Pauvres humains sans toison ni carapace pour nous protéger du froid et des blessures, nous prenons alors conscience de complexes vieux comme le monde qui nous isolent de l'être que nous aimons. Dans un couple, l'harmonie des corps doit être parfaite. Et il faut d'abord être en harmonie avec soi-même, être en accord, à l'aise avec soi, c'est-à-dire aimer son propre corps. Pour cela, il faut le cultiver, comme on cultive son esprit. Il faut nager, marcher, grimper, courir, se rouler dans le sable. Il faut que l'enveloppe soit un digne représentant de l'esprit qu'elle porte. Pour nous, la beauté est précisément le juste équilibre entre le corps et l'esprit, entre l'évolution du corps et celle de l'esprit. Rien à voir avec la servile copie des photos de magazine. Du contact direct et total avec la nature nait la pureté, une sorte d'état de grâce. »...



ORGANISATION INTERNATIONALE

Créée en 1953, la F.N.I. (FEDERATION NATURISTE INTERNATIONALE) regroupe aujourd'hui les Associations naturistes de *28 pays* des cinq continents et a des correspondants dans le monde entier.

A elles seules, les *Fédérations européennes* représentent plus de 700 000 ADHERENTS.

Depuis la création du F.N.I., le taux d'expansion du Naturisme est tel que ce nombre double tous les quatre ou cinq ans.

La Fédération Naturiste Internationale, seule organisation représentative du Naturisme mondial, s'est attachée au cours des cinq dernières années :

— *A renforcer les relations entre les Fédérations*
  — Délivrance de la carte F.N.I. valable dans tous les centres
  — Organisation de rencontres inter-fédérales

— *A répandre et défendre la pensée des Naturistes, par l'intermédiaire de conférences, journées d'études et de congrès* dont les deux derniers ont été axés sur les thèmes suivants :
  — 1970 : « *L'Homme et son milieu de vie* »
  — 1972 : « *Tourisme et Naturisme* »
    « *Naturisme et Sexualité* ».

Cette année, les débats qui se sont déroulés à Port Nature ont eu pour sujet : « *Naturisme et Civilisation* ».

— *A favoriser l'expansion du Naturisme par des interventions ou des soutiens dans des pays jusqu'à présent hostiles.*

L'ORGANISATION DU NATURISME EN FRANCE

Le naturisme est présent dans 78 départements métropolitains et d'outre-mer (Guadeloupe et Guyane : *La Fédération Française du Naturisme*, fondée en 1950, regroupe *190 associations* (loi 1901).

Parmi elles, on compte :

— **LE CLUB DU SOLEIL : 86 filiales à Paris et en province,**
— **LE CAMPING CLUB DE FRANCE,**
— **LE CAMPING CLUB INTERNATIONAL DE FRANCE,**
— **LES AMIS DE L'ILE DU LEVANT,**
— **NAUTENA (Nautisme et Naturisme),**
— **LES COMPAGNONS CAMPEURS DE FRANCE,**
— **LE GROUPEMENT DES CAMPEURS UNIVERSITAIRES.**

A) *LEGISLATION*

La Fédération Française du Naturisme n'a pas encore été reconnue d'utilité publique.

LE DROIT A LA NUDITÉ.

Texte d'une motion adoptée par le XVIII[e] Congrès National de la F.F.N. réunie au château de Barneau (77) les *6 et 7 avril 1974 :*



« **Considérant qu'en cette époque où la commercialisation du nu ne cesse de se développer sous des formes provocantes ou ambiguës, où la tendance à la dénudation partielle ou totale se manifeste davantage chaque année en particulier sur les lieux de vacances,**
la nudité des naturistes qui ne peut, sans erreur grave être assimilée à l'exhibitionnisme, est cependant confondue par certains avec la débauche et la pornographie en raison d'une confusion mentale qui résulte d'un état d'esprit regrettable.

Considérant que cette confusion entre, d'une part, le Naturisme et d'autre part, l'exhibitionnisme, le voyeurisme et par extension bien d'autres manifestations de la dénudation, persiste dans la jurisprudence découlant de l'article 330 du Code Pénal,
malgré des efforts notoires de clarification concernant la pratique du Naturisme, l'absence de toute règle générale véritablement adaptée à l'époque moderne a pour conséquence des attitudes localement très diverses et fluctuantes de la part de représentants de la Puissance Publique qui, dans des conditions strictement identiques, condamnent, tolèrent, interdisent ou soutiennent.

Considérant qu'en cette époque,
où la création de nouvelles relations entre l'homme et la nature est une nécessité vitale et évidente,
où les plus hautes instances de la médecine proclament que bien des dérèglements de la santé, parmi les plus graves et d'importance sociale, sont le résultat d'une rupture de contact individuel de l'homme avec la nature et ses rythmes, et l'insuffisance d'exercices physiques en pleine nature,
où la vue du corps humain en état de nudité est de plus en plus communément admise, où le tabou de la vue du sexe est lui-même abandonné dans les récentes décisions sur l'information sexuelle,
la pratique du Naturisme, art d'utiliser au maximum les agents naturels (eau, air, soleil) et de compenser les méfaits de la vie artificielle des concentrations urbaines par la détente en pleine nature, par des exercices physiques, par le respect de règles simples de désintoxication et de diététique,
revêt une importance évidente et correspond aux besoins ressentis par un nombre sans cesse accru d'hommes et de femmes, et qu'en conséquence, le Naturalisme doit être favorisé dans ses réalisations et dans ses moyens d'expression.

L'Assemblée nationale de la F. F. N., au nom de 60 000 membres des familles adhérant à ses associations,
au nom des quelque 120 000 naturistes étrangers qui fréquentent chaque année ses terrains et lieux de vacances,
au nom de tous ceux et de toutes celles qui aspirent à la pratique du Naturisme dans des conditions de sécurité et de moralité sans lesquelles il ne peut se concevoir,

1. — *Soutient la requête présentée à l'O. N. U. et au Conseil de l'Europe par la Fédération Naturiste Internationale pour une reconnaissance du droit à la nudité, dès le moment où elle est justifiée par les circonstances. (...)*

2. — *Ne saurait admettre qu'il soit porté atteinte à ses moyens d'expression naturiste, en particulier par l'image de corps masculin ou féminin en état de complète nudité, la représentation du sexe n'étant pas, alors, une fin en soi.*

3. — *Demande une véritable concertation avec les Pouvoirs Publics en vue d'aboutir à son agrément ministériel et, en dehors de toute confusion, à la protection de la pratique du Naturisme.*

B) *STRUCTURES D'ACCUEIL*

— *Implantation* (1974)

112 centres naturistes homologués par la F.F.N. (90 terrains naturistes en avril 1972) et *125 terrains* en *France.*

Ces 112 centres représentent près de 2 000 hectares de surface totale aménagée dont 1 175 hectares équipés en centres de vacances.

Soit une capacité d'accueil simultané de 50 000 personnes.

Répartition des centres naturistes :

— **Région parisienne** **20**
— **Province** **92**
— **Zones touristiques** **30**
— **Centres Naturistes régionaux et de week-end (relais)** **82**

— *Equipements*

3 500 lits environ (construction en dur)
1 600 bungalows (construction légère)
15 000 emplacements pour tentes et caravanes
Hébergement collectif (dortoirs)

Equipements de loisirs

— 40 piscines
— 14 plages (dont certaines sont seulement tolérées)
— 20 baignades
— 180 plateaux de volley-ball
— 4 bases nautiques et 1 port
— 30 restaurants
— courts de tennis
— etc...

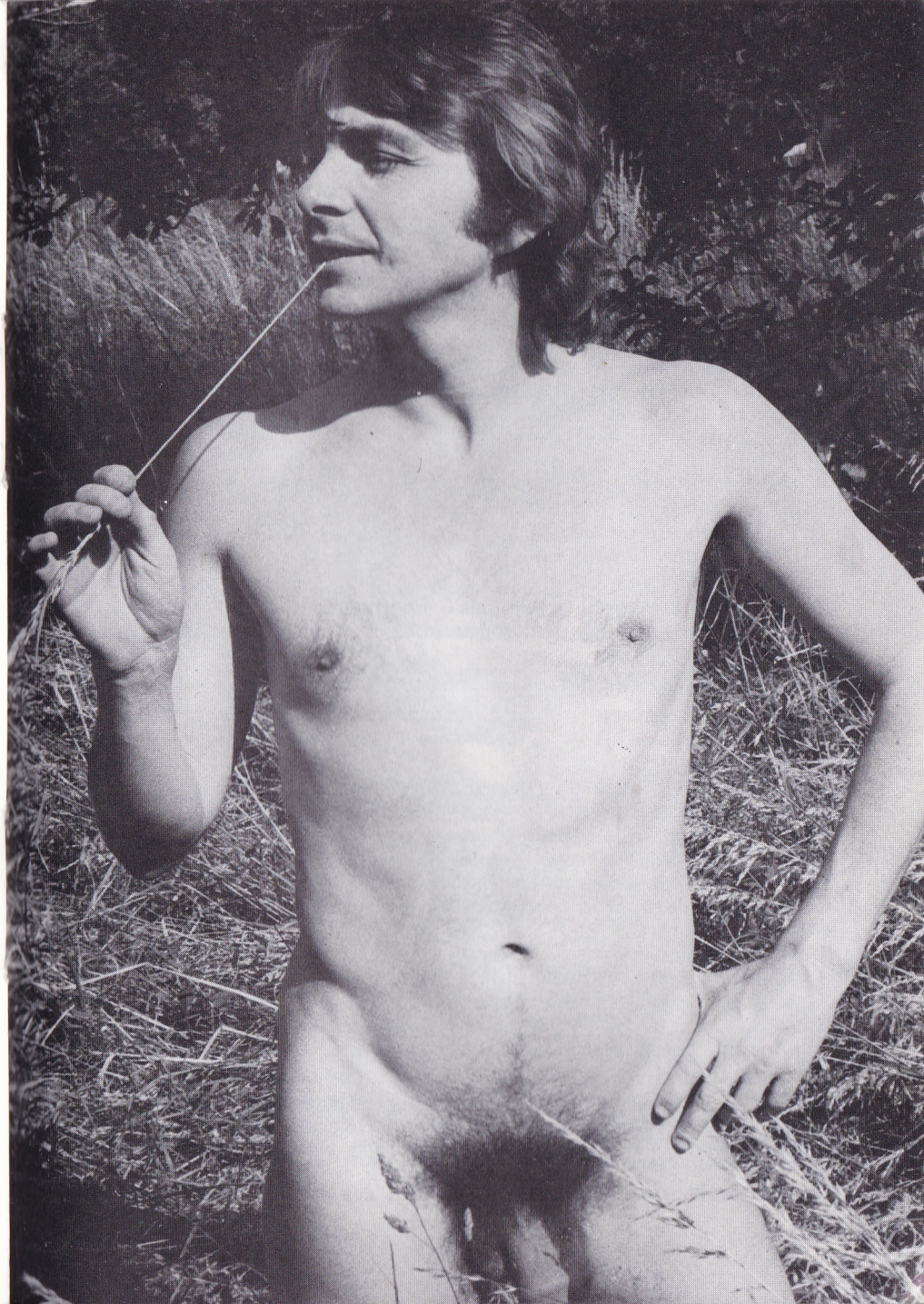
PROFIL DES PRATICANTS DU NATURISME

Actuellement, les familles naturistes françaises, membres des Associations, comportent plus de *60 000 personnes.*

Les étrangers fréquentant chaque année les centres naturistes français représentent environ *200 000 personnes (45 %* de clientèle naturiste en France).

Une étude statistique réalisée par la F. F. N. souligne :

1) *L'aspect familial* du mouvement naturiste : 80 % des effectifs naturistes ;
2) une *légère disproportion* entre hommes et femmes (supérieur à la moyenne nationale)



	NATURISTES	ENSEMBLE POPULATION I.N.S.E.E.
HOMMES	55 %	51,2 %
FEMMES	45 %	48,8 %

3) *l'âge moyen* des naturistes est inférieur à la moyenne nationale, très accentué pour les femmes

	NATURISTES	MOYENNE I.N.S.E.E.
HOMMES	39 ANS	42 ANS
FEMMES	34 ANS	43 ANS

4) Toutes les *classes sociales sont représentées.*
Tableau de répartition par catégories socio-professionnelles exprimée en pourcentage :

Catégories socio-professionnelles	Hommes	Femmes
Cadres moyens	26,7	30,3
Professions libérales, cadres supérieurs	25,6	10,8
Patrons (industrie - commerce)	15,3	11,8
Employés	12,7	36,7
Ouvriers	12,5	5,6
Catégories socio-professionnelles	Hommes	Femmes
Agriculteurs	1,3	0,6
Personnels de Service	0,8	2,1
Divers (dont Armée, Police, Artistes, Ecclésiastiques)	5,5	2,1

N. B. — *La statistique* « Femmes » *tient compte du nombre important (plus de 50 % de naturistes sans emploi (femmes au foyer).*

A. — EN FRANCE

REGION PARISIENNE :
Le Club des Etangs de Saint-Ange (150 km de Paris).

GIRONDE :
Montalivet (33030) (Centre Hélio-Marin).

LANGUEDOC-ROUSSILLON :
Au Cap-d'Agde (34300) : Port Nature et Port-Ambonne : en cours d'aménagement (Premier Centre Naturiste d'Europe).
A la limite des départements de l'Aude et des Pyrénées-Orientales : Port-Leucate : décision prise au début de juillet 1974.
A 10 km de Béziers : Sérignan (34410) : projet (sous réserve).

TERRITOIRE D'OUTRE-MER :
Guadeloupe : projet (sous réserve).

B. — A L'ETRANGER

C. S. ABIDJAN : 200 hectares en cours d'aménagement.
CAP NEGRO : 2 500 hectares (en cours d'aménagement).
MALDIVES : implantation d'un premier terrain près de Ceylan.
SAN DIEGO : Première plage naturiste qui vient de recevoir son autorisation officielle.
POLYNESIE : une île et un lagon destinés aux naturistes.



AVIS AUX LECTEURS

A tous, les colonnes de la présente revue sont ouvertes pour la publicité au choix. Le prix de la ligne (sur une colonne) est fixé à 5 F. Pour les annonces comportant un cliché, prière de nous écrire.

PHOTOS

Un service spécial de photos est mis à la disposition des lecteurs qui peuvent également nous adresser leur meilleures photos s'ils désirent les voir paraître dans *Nature et Beauté*. Un service technique de développement et reproduction est également à leur disposition, aux meilleures conditions et avec la plus grande discrétion.



BULLETIN D'ABONNEMENT

à retourner aux Editions du Livre Universel, 10, rue Thimonnier, Paris-9e
France et Union Française : 1 an : 100 F - Etranger : 110 F

NOM .....

Prénoms .....

Adresse .....

.....

Ci-inclus : chèque bancaire - mandat-lettre - virement postal (3 volets)

.....

Le **Signature.**

* **Les envois sont faits sous pli fermé**
C. C. P. 31 273 50 LA SOURCE



Mensuel Nº 1 - F.F. 9 / F.S. 7 / F.B. 9 / Canada $ 1,50
N.M.P.P.

